

UNIVERSITE –LAARBI TBESSI-TEBESSA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DE LANGUE FRANÇAISE

FILIÈRE DE FRANÇAIS

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master
Option : Sciences du Langage et Didactique

ÉTUDE LINGUISTICO-PRAGMATIQUE DES TITRES À LA « UNE » DES JOURNAUX FRANCOPHONES

(Cas : du quotidien malien « *L'Indicateur du renouveau* »
et du quotidien algérien « *Le Soir d'Algérie* »)

Sous la direction de :
Dr. TAHAR Amor

Présenté par :
DIALLO Sahadatou
FERHAT Zhour

Année Universitaire 2016 – 2017

DÉDICACE

Au nom d'Allah, le tout miséricordieux, le très miséricordieux

Je dédie ce mémoire à :

Mes chers parents

Mes frères : le docteur Sofiane et le juge Tamime, Abdel koudous et mon adorable sœur Sabah

Mon adorable mari Fawzi

Mes amis proches : Sahadatou, Randa, Asma

FERHAT Zhour

A la mémoire de mon défunt père MAHAMADOU ABDOULAYE

De ma défunte sœur HAWA COULIBALY, que paradis soit votre demeure

A mon très cher aimable oncle et son épouse SAHIDOU ABDOULAYE et ADIZATOU

A mes tendres mères FANTA DIALLO et MARIAM TRAORE

A mes frères et sœurs

A toute ma famille et mes amis

DIALLO Sahadatou

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à notre directeur de mémoire : *Docteur TAHAR Amor* pour son précieux soutien et ses conseils, ses connaissances et ses expériences sans lesquelles ce mémoire n'aurait jamais eu cette valeur académique.

Nos parents pour leurs exigences, leurs encouragements constants. Merci à toute personne ayant participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	08
-----------------------------------	-----------

PREMIER CHAPITRE :
DE LA LINGUISTIQUE STRUCTURALE À LA PRAGMATIQUE

INTRODUCTION.....	11
I. LA LINGUISTIQUE STRUCTURALE : ESSAI DE DÉFINITION	11
1. Bref aperçu historique	11
2. Concepts fondamentaux du cours linguistique générale.....	12
3. Caractéristiques du langage	14
4. Domaines de la linguistique.....	16
II. STRUCTURALISME, COMMUNICATION ET ÉNONCIATION	17
1. Énonciation et communication	17
2. Linguistique et communication.....	18
III. PRAGMATIQUE : ORIGINES ET OBJECTIFS	19
1. origine de la pragmatique.....	19
2. La théorie des actes du langage.....	20
3. l'évolution en termes de succès vs échec.....	21
IV. PRAGMATIQUE DE L'ÉNONCIATION.....	22
1. L'interprétation de l'énoncé.....	22
2. Distinction entre phrase et énoncé	23
3. La pragmatique du signe linguistique.....	25
4. La situation de la communication entre langue et discours.....	25
5. La théorie de la polyphonie.....	27
CONCLUSION.....	29

DEUXIÈME CHAPITRE :
DISCOURS JOURNALISTIQUE FRANCOPHONE AFRICAIN

INTRODUCTION.....	31
I.L'INFORMATION JOURNALISTIQUE.....	31
1. Le journal : origine et valeur	31
2. La périodicité du journal.....	33
3. Postes occupants pour l'élaboration du journal.....	33
II. LA PRESSE ÉCRITE FRANCOPHONE ALGÉRIENNE ET MALIENNE.....	35
1. La presse écrite francophone algérienne.....	35
2. La presse écrite francophone malienne.....	36
III. STRUCTURE ET COMPOSITION DE LA UNE DU JOURNAL.....	38
1. Structure de la Une du journal.....	38
2. Hiérarchie de l'information dans la Une.....	40
3. Fait divers dans la Une du journal.....	42

IV. LA TITRAILLE.....	43
1. Origine du titre.....	44
2. Les types du titre.....	45
3. Distinction du titre selon L. Hoek.....	45
4. La légende.....	46
5. La nominalisation.....	46
6. L'iconographie.....	46
V. PRÉSENTATION DES DEUX JOURNAUX CORPUS CHOISI.....	47
1. Le quotidien algérien le Soir d'Algérie.....	47
2. Le quotidien malien l'Indicateur du renouveau.....	48
CONCLUSION.....	48

TROISIÈME CHAPITRE : **LA UNE : ESPACE SCRIPTURAL PLURICODIQUE**

INTRODUCTION.....	50
I.PRÉSENTATION TECHNIQUE DES UNES DU CORPUS RETENU.....	50
1. Mise en page des Unes retirées du quotidien algérien le Soir d'Algérie.....	50
2. Mise en page des Unes retirées du quotidien malien l'Indicateur du renouveau.....	53
II.ANALYSE SYNTAXIQUE DES TITRES AUX UNES DES JOURNAUX.....	55
1. Fonctions syntaxiques des titres	55
2. Les types de phrases.....	58
3. La ponctuation dans les titres.....	59
III.ANALYSE PRAGMATIQUE ET SÉMANTIQUE DES TITRES.....	59
1. Le contrat de communication.....	59
2. La séquence-titre : formes et fonctions discursives.....	61
2.1. Selon P. Charaudeau.....	62
2.2. Selon G. Genette.....	62
2.3. Selon C.Furet et Y. Agnès.....	63
3. L'emploi des tropes.....	65
4. l'abréviation.....	65
IV.SYNTÈSE DE L'ÉTUDE DU CORPUS RETENU.....	65
1. Points de différences et de ressemblances entre les deux quotidiens du corpus retenu.....	65
2. La Une : comme pratique journalistique délicate.....	67
CONCLUSION.....	67
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	69
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	72
ANNEXE.....	75

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Notre réalité est fortement marquée par l'omniprésence des médias. De nos jours, la presse écrite occupe une place primordiale car elle apporte indiscutablement une quantité d'informations et fournit une documentation incontournable pour comprendre des sujets contemporains ou passés.

Si l'on considère que le journalisme est une voix de vérité, l'intérêt que nous portons aux titres des journaux paraît bien à son tour important et les attributs linguistiques, pragmatiques ne laissent pas le lectorat indifférent, comme le souligne L.Hoek « *Le titre est le point d'accrochage où l'attention du récepteur d'un texte se dirige en premier lieu la relation entre le locuteur (l'auteur) et l'interlocuteur (le lecteur) est conventionnelle* ¹ »

Le titre devient donc un texte exposé qui aurait pour fonction primitive d'attirer l'attention plutôt que d'informer, il fait l'objet de nombreuses analyses.

De ce fait, la « Une » d'un journal par sa mise en page constitue aussi un jugement de valeur, nous avons pressenti l'intérêt d'étudier le titre dans cet espace scriptural pluricodique.

Les titres sont des éléments paratextuels autonomes qui remplissent des fonctions discursives bien déterminées (séductrice, métalinguistique, thématique...etc.), l'organisation de ces éléments à la « Une » renvoie à la vision culturelle et pragmatique du quotidien. Il s'agit donc de répondre à deux questions principales : quelles relations entretiennent les titres avec le texte qu'ils chapeautent ? Et à quelle modélisation pouvons nous se référer pour structurer les titres à la « Une » ?

Pour V. Gèrard (1980), le titre serait un « *micro-texte de forme et dimension variable (mot, syntagme, phrase) dont la fonction est de désigner à l'attention du lecteur public un objet ou un syntagme* »², il déploie des stratégies langagières spécifiques.

A partir de ce constat, les titres peuvent être conditionnés par les genres discursifs qu'ils s'insèrent. Ainsi que la nominalisation et l'ellipse pourraient intervenir à la structuration des titres à la « Une ».

Dès lors, La construction de la phrase-titre peut donner une représentation plus détaillée par sa dimension visuelle et sa fonction de désignation.

¹ Maribel PEN ALVER : *Le titre est-il un désignateur rigide ?* , Ed, La Hay, Paris, 1981, p.248.

² *Ibid*, p.249.

Nous essayerons de mettre en lumière un certain nombre de procédés langagiers pour mieux préciser les enjeux discursifs des titres et connaître les caractéristiques du discours journalistiques, en outre les circonstances et les conditions pour la réception et l'interprétation du discours, et enfin éveiller la curiosité du lecteur à travers le code iconographique.

Le corpus que nous allons exploiter est retiré de deux journaux francophones représentés les médias de masse, le quotidien algérien «Le Soir d'Algérie» et le quotidien malien «l'Indicateur du renouveau». Ils sont connus par leur grande diffusion sur le territoire national aussi bien qu'international.

Dans cette esquisse, nous suivrons une démarche empirique qui se base sur une analyse des données linguistiques, système chromatique et la mise en page de la Une.

La présente étude se subdivise en trois chapitres :

Notre premier chapitre intitulé « **De la linguistique structurale à la pragmatique** » sera consacré à la délimitation conceptuelle, il comportera des définitions de quelques concepts clés qui sont étroitement liés avec notre thème abordé (étude, linguistique, pragmatique, la « une », etc...), donc il sera entièrement théorique.

Le deuxième chapitre intitulé « **Discours journalistiques francophone africaine** » s'intéressera à la description du corpus choisi, les deux quotidiens avec leurs caractéristiques et l'histoire de la presse algérienne et malienne, ainsi que les composantes de la « Une ».

Et enfin dans le troisième chapitre, « **la Une : espace scriptural et pluricodique** » on examinera le vaste champ théorique de la linguistique et la pragmatique, tout en mettant en application l'option théorique pour pouvoir mener cette analyse des titres à la Une.

PREMIER CHAPITRE :
DE LA LINGUISTIQUE STRUCTURALE
À LA PRAGMATIQUE

INTRODUCTION

Dans la presse écrite francophone, la langue présente une entité spécifique qui permet d'interagir avec le monde. L'élément essentiel en est le titre, En effet, l'autonomie significative de ce dernier enrichie la perspective médiatique. De ce fait, dans notre esquisse nous suivrons une démarche empirique qui se base sur une analyse linguistico-pragmatique des titres à la « Une ».

Tout au long de ce chapitre intitulé « De la linguistique structurale à la pragmatique », en faisant appel à ces deux disciplines récentes pour mettre en évidence la relation d'interdépendance qui pourrait exister entre la structuration du titre et le genre discursif dans lequel il s'insère.

I. LA LINGUISTIQUE STRUCTURALE : ESSAI DE DÉFINITION

1. Bref aperçu historique de la linguistique structurale

Les travaux des grammairiens et philologues du XXe siècle s'ils établissent la base d'une étude scientifique des langues, se consacrent surtout aux problèmes de l'évolution et de la filiation de celle-ci dans une perspective historique et comparative et l'explication qu'ils donnent des phénomènes linguistiques est généralement de nature extrinsèque (psychologique, sociologique, physiologique...etc.). C'est avec Ferdinand de Saussure que seront posés explicitement les principes sur lesquels se fondera la linguistique moderne. Le structuralisme s'oppose à la démarche de la grammaire traditionnelle par ses notions et son cadre descriptif.

Ferdinand de Saussure (1857- 1913) a attaché son nom à la naissance de la science linguistique. Mais l'essentiel de son travail ne nous est pas parvenu sous la forme d'une œuvre rédigée par lui-même : avec le cours de linguistique générale, nous avons affaire à un texte élaboré par deux élèves de Saussure. La genèse et la forme de l'ouvrage ne peuvent qu'alimenter la réflexion des linguistes, préoccupés de découvrir la véritable pensée de Saussure. Avant de montrer ce qui, dans le cours constitue une rupture par apport aux études sur le langage au XXe siècle, il convient justement de souligner le profond enracinement de Saussure dans « l'atmosphère linguistique ¹ » de son temps.

¹ SAUSSUR Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Algérie ,Ed.Talantikit, 2009, p.30.

Le linguiste genevois situe l'originalité¹ de sa démarche à travers les faits linguistiques ,reconstruire le système formel, il définit certains concepts de base qui s'inspireront non seulement la linguistique ultérieure mais aussi d'autres disciplines scientifiques comme l'analyse du texte littéraire ,la philosophie...etc.)

Selon F.de Saussure « *La langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement* »², « *elle est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu par son pouvoir coercitif; elle est le produit que l'individu enregistre passivement* »³, « *et il ne peut à lui seul ni la créer ni la modifier* »⁴

Donc la linguistique décrit la langue comme système autonome qui s'intéresse principalement à la description de ce système au développement dit interne. C'est une linguistique du code où la langue est envisagée comme ensemble de signes et de règles homogènes et uniques communes à tous les utilisateurs d'un même idiome qui s'en sert pour communiquer entre eux.

L'analyse linguistique s'arrête au niveau de la phrase pure et simple, extraite de son contexte verbal et situationnel et vérifie si sa forme correspond aux conditions de bonne forme. Le mécanisme de production du sens global ne dépasse pas le cadre du système ni celui de la phrase

La linguistique structurale a pour unique véritable objet la langue considérée en elle-même et pour elle-même, cette phrase affirme la détermination d'exclure l'aspect extralinguistique des préoccupations linguistiques .Pour Saussure, le signe linguistique dans sa structure est « *une entité double qui unit non pas une chose et un nom mais un concept et une image acoustique* »⁵

2. Concepts fondamentaux du « Cours linguistique générale »

-Langue /parole : le langage est une faculté, alors que la langue est définie par Saussure comme un produit sociale, une convention adopté par les membres d'une communauté linguistique, c'est un instrument de communication qui porte les idées des individus.

¹ SAUSSURE Ferdinand : *Op. Cit*, p.30.

² *Ibid*, p.38.

³ *Ibid*, p.31.

⁴ *Ibid*, p.85.

⁵ *Ibid*, p.87.

Elle sera un tout homogène, Il s'agit d'un système de signes arbitraires, la parole est l'utilisation concrète de ces signes linguistiques dans un contexte précis.

Séparer la langue de la parole revient à séparer le social de l'individuel. Selon D.MAINGUNEAU, le domaine de la parole est celui de la liberté, du choix, de la création, puisque les combinaisons de signes linguistiques dépendent de la volonté des lecteurs.

Synchronie /diachronie : le mot synchronie désigne un état de langue considérée dans son fonctionnement à un moment donné du temps, le mot diachronie une phase d'évolution de la langue.

Selon Saussure les différentes langues se caractérisent par leur caractère stable et instable : d'un côté la langue évolue, et d'un autre, est dans la conscience des sujets parlants or il note¹, le fait est qu'on dit aujourd'hui couramment une façade décrépite pour signifier l'absence de crépi (crépi parvient du latin crispus). Le point de vue diachronique privilégie pour l'étude d'un fait particulier, le passage d'une époque à l'autre.

Le structuralisme a accordé la primauté au point de vue synchronique parce que l'aspect actuel de la langue est la seule vraie réalité. Ainsi, on peut dire que si, en un sens, la révolution saussurienne constitue une rupture avec la tradition historique par l'accent mis sur la description synchronique.

-Signe / valeur / système : le signe linguistique est une entité double : il unit, non pas une chose et un nom (selon une vue bien naïve), mais un « concept » et une « image acoustique » (cours, p 99), Saussure a substitué le terme signifiant à « image acoustique » et le terme signifié « concept ».

Avec le principe de l'arbitraire, nous irons comprendre les notions de signe et de système, il n'y a aucun rapport de motivation entre signifiant et signifié. Sur un terrain proprement linguistique, en reliant le concept d'arbitraire du signe à ceux de valeur et de système, Saussure a évoqué une importance primordiale du principe de l'arbitraire². C'est avec la théorie de la valeur linguistique fondée sur ce dernier arbitraire, que l'on pourra maintenant comprendre l'indissociabilité des notions de signe et de système pensaient J.L.Chiss et J.Filliolet (linguistique française) Tome 1.

¹ MAINGUENEAU Dominique : *Initiation à la problématique structurale* Tome1, Paris, Ed. Librairie Hachette, 2007, p.24.

² AUCHLIN Antoine : *Introduction à la linguistique structurale 3eme édition*. Armand colin, pour la précédente impression, 2009-2012, p.30.

En outre, la valeur d'un signe résulte du réseau de ressemblances et de différences qui situe ce signe par rapport à tous les autres signes.

-Syntagme / paradigme : pour SAUSSURE, le signe recevra sa valeur de ses relations avec les autres, ces relations se manifestent à la fois sur le plan horizontal des combinaisons et sur le¹ plan vertical des associations, il avait mis en évidence, après l'arbitraire, un autre caractère : la linéarité du signifiant.

Chaque unité linguistique se trouve ainsi située sur les deux axes qui ordonnent le mécanisme de la langue ; l'objet de la linguistique est donc de découvrir les règles d'assemblage de ces unités.

3. Caractéristiques du langage

Le langage humain se distingue de tous les autres langages par des traits qui lui sont spécifiques. D'abord, il est composé de signes sémantiques et de liaisons logiques qui sont totalement arbitraires pour le jeune cerveau qui les perçoit et qui accepte de la même manière toutes les langues en fonction de son environnement linguistique. Ensuite, il est pour lui un instrument nécessaire qui répond à une intention personnelle de communiquer avec autrui une pensée...

En résumé, le langage humain se caractérise par :

-La productivité : capacité de composer une infinité de discours avec un nombre fini de moyens, alors que le système langagier permet :

- d'envoyer un message

-de produire et de comprendre un message encore jamais produit.

Nous distinguons cinq niveaux de productivité :

a-Niveau pragmatique (infini) : paragraphes, discours.

b-Niveau morphosyntaxique : syntagmes et phrases

¹ CHARAUDEAU Patrick : *Langage et discours. Eléments de sémiolinguistique* , Paris, Ed. Librairie Hachette, 1983, p.102.

c-Niveau morpho-lexical : morphèmes et lexèmes

d-Niveau phonologique : les phonèmes

e-Niveau articulatoire : traits distinctifs

-L'arbitrarité : pas de rapport direct entre le signe et son interprétation.

-L'expressivité : pouvoir d'exprimer toutes les significations concevables passées ou futures.

L'histoire de la linguistique que celle-ci s'érige en une discipline autonome consciente de ses méthodes avec Saussure qui lui désigne un objet spécifique : le langage ¹ humain. La linguistique s'occupe de la description de la langue, autre part, les théories linguistiques sont nombreuses à cause de la vision particulière de cet objet.

Pour Saussure, décrire la langue c'est la distinguer à travers un raisonnement par dichotomies la langue de la parole. La définition du titre comme structure combinée de signes linguistiques comme un tissu d'élément ayant un aspect linguistico-pragmatique.

Chaque titre se définit en tant qu'organisation de signes, qui concourent au sens et dont de la formulation dépend de paramètre linguistique, de genre, de contexte pragmatique.

Chaque titre se définit en tant qu'organisation de signes, qui concourent au sens et dont de la formulation dépend de paramètre linguistique, de genre, de contexte pragmatique.

La linguistique mettait l'accent sur le système abstrait et sous-jacent de la langue que l'on pouvait distinguer des instances du discours, les éléments du système étant définis sur la base de leur fonction .Pour Saussure, tous les faits de langue sont à étudier et la linguistique doit donc abandonner tout point de vue normatif.

Cette discipline ne s'intéresse qu'au fonctionnement de la langue, avant les premiers travaux de la pragmatique, cette linguistique a exclu de son étude les situations d'échanges verbaux dans le cadre d'une théorie qui correspond aux relations fondamentales qu'entretiennent les signes : avec d'autres signes (syntaxe), avec ce qu'ils désignent (sémantique), avec leurs utilisateurs (pragmatique).

¹ MAINGUENEAU Dominique : *Initiation à la problématique structurale*, Tome2, Paris, Ed. Hachette, 2007, p.36.

C'est un point de vue structural où la langue est étudiée comme un tout ayant une cohérence propre à un moment donné (approche synchronique).

Le structuralisme n'est pas une école de pensée facilement identifiable, le cours de linguistique générale propose une réflexion sur les conditions de possibilités les plus générales d'une connaissance des langues, plutôt d'une doctrine linguistique développée.

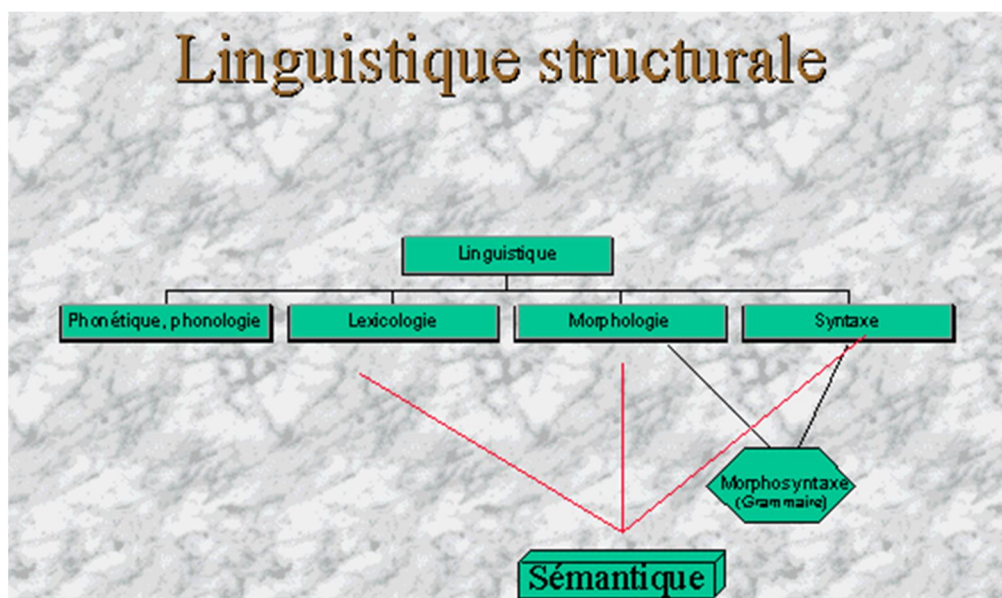
Le travail présenté ici vise à analyser en corpus une unité textuelle peu étudié : les titres à la « une », cette analyse s'inscrit dans le champ plus vaste d'une linguistique de l'écrit qui considère que les aspects matériels du texte participent à la construction du message (Luc et Virbel),

4. Domaines de la linguistique

La linguistique est considérée comme un champ unifié, un carrefour interdisciplinaire très riche. Il s'agit d'une tripartition dans l'optique structuraliste : la phonologie, la grammaire et la lexicologie

Figure n° : 01

Les domaines de la linguistique structurale¹



¹ MOEUCHLER J : *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Ed. Armand colin, 2009, p. 33.

a- La phonologie : elle a connu un grand développement, c'est une science qui étudie les sons non pas en eux même mais du point de vue de leur fonction distinctive dans le système de la langue, cette distinction repose sur la différence entre le son et le phonème.

b-La grammaire : cette discipline riche traite la combinaison de mots à l'intérieur de la phrase, dans les séquences de phrases, en cherchant à formuler les règles de bonne formation pour les expressions et des règles de transformation des expressions en d'autres expressions.

c-La lexicologie : elle intègre la dérivation et la composition (étude de la formation des mots), cette formation est envisagée, dans la perspective structurale, comme une opération syntagmatique. Sur les axes paradigmatique et syntagmatique, elle vise à décrire les rapports entre les unités.

II. STRUCTURALISME, COMMUNICATION ET ÉNONCIATION

1. Énonciation et communication

D.MAIGUNEAU a défini une langue comme un instrument de communication à visée uniquement informative et il a décrit les instances qui permettent son fonctionnement. Dans la méthodologie structuraliste,

La neutralisation des écarts pour la constitution des corpus produit un objet langue homogène qui réduit la variation linguistique telle quelle existe d'une situation à l'autre¹

Le sujet et le social dans la langue constituent deux facteurs incontestablement présents dans le structuralisme linguistique mais qui n'ont pas été réellement théorisés.

Les phénomènes de l'énonciation ont occupé une place marginale dans les recherches linguistiques, dans le cadre de notre étude, nous nous intéressons à tout acte de discours, les variations du paradigme verbal en résultent. Dans ce domaine, la modalité (terme proposé par Ch. BALLY) recouvre trois types de relations :

-relation entre le locuteur et l'allocutaire

-relation entre le locuteur et son message à travers les catégories logiques ou les jugements de valeurs

¹ MAINGUENEAU Dominique : *Linguistique française, Tome I*, Paris, Ed, Hachette, 2007, p.37.

-mis en valeur par le sujet d'énonciation de tels ou tels aspects de son propre énoncé

De même, les théories de la présupposition (O.DUCROT, *Dire et ne pas dire*, Herman, 1927) montrent la présence de l'implicite dans tout énoncé. Nous pouvons définir le titre comme une séquence possède ses conditions particulières de production.

2. Linguistique et communication

D.MAINGUNEAU a distingué deux types de communication : la communication immédiate (celle où locuteur et interlocuteur sont présents) et la communication différée. Dans le discours journalistique, nous sommes concernées par le deuxième type de communication.

L'histoire de la linguistique voudrait que celle-ci s'érige en une discipline autonome consciente de ses méthodes avec F.de Saussure qui lui désigne un objet spécifique le langage humain. La linguistique s'occupe de la description de la langue, d'autre part, les théories linguistiques sont nombreuses à cause de la vision particulière de cet objet.

La définition du titre comme structure combinée de signes linguistiques comme un tissu d'éléments ayant un aspect linguistico-pragmatique¹. Chaque titre se définit en tant qu'organisation de signes, qui concourent au sens dont la formulation dépend de paramètre linguistique de genre, de contexte pragmatique.

Aujourd'hui, la pragmatique couvre le terrain laissé par F.de Saussure et la linguistique structurale, elle cherche à dégager des régularités dans un cadre dépassant celui de la phrase.

On conclut, la linguistique est un carrefour interdisciplinaire qui s'attache à la pragmatique, l'énonciation et la sémiologie. C'est une méthode structurée et rigoureuse met en lumière la compréhension des langues, tout ces avancés relèvent de la dimension interne de la langue.

La langue pour Saussure est considérée comme un instrument de communication entre les individus d'une communauté linguistique qui admettent les mêmes conventions.

¹ MAINGENIAU Dominique : *Op.Cit*, p.43.

III. LA PRAGMATIQUE : ORIGINE ET OBJECTIF

1. Origine de la pragmatique

Notre ambition dans ce titre est de présenter l'objet de la pragmatique par apport aux composantes de la linguistique structurale. Elle est une discipline jeune qui vient du grec « pragma », « praxis », signifie « action ».

Depuis une vingtaine d'années, l'usage du terme de pragmatique s'est peu à peu affirmé, c'est une branche des sciences du langage ce courant s'intéresse, plus généralement au fait que toute énoncé est porteur d'intentions et aussi avec les travaux de J.AUSTIN et J.SEARL ce courant s'est développé dans deux directions : celle de l'analyse de l'argumentation et celle des présupposés et des implicites du discours qui permettent d'en reconstruire le sens.

Avec la pragmatique, il apparaît qu'utiliser le langage, ce n'est pas le simple fait de dire quelque chose, c'est agir. Cette discipline est définie encore comme l'étude du sens des énoncés en contexte, l'unité minimale de la pragmatique est l'acte de langage réalisé par l'énoncé.

Après le structuralisme, la langue prend un visage désormais comme une structure avec la cohérence interne.

Cette branche se base essentiellement aux éléments du langage et il sera quasi impossible de comprendre la signification sans tout d'abord connaître le contexte de leur emploi.

La pragmatique est issue de la tripartition de Morris (1938) qui avait pour but de faire la distinction de trois domaines l'appréhension de toutes langues.

Du point de vue de la communication, elle est l'étude des signes dans leurs rapports avec leurs utilisateurs. Ainsi, elle se positionne comme l'un des trois modes d'appréhension du langage à côté de la syntaxe qui concerne les relations entre les signes et de la sémantique qui traite du rapport des signes avec le monde.

Envisageant le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social, la pragmatique suppose la prise en compte de ce qu'on fait avec les signes, au-delà du fait de communiquer.

Dans le prolongement des travaux de Benveniste sur l'énonciation (1966-1974) O.DUCROT, préconise une description linguistique intégrant la pragmatique comme l'une de ses composantes, l'idée de base ici est que la dimension pragmatique d'un énoncé est inscrite dans la langue elle-même et non dans une situation particulière.

2. La théorie des actes de langage

La notion d'acte du langage est née dans le champ de la philosophie analytique, ce nouveau concept est exposé au travers des douze conférences présentées par J.L.Austin dans son ouvrage « How to do things with words » 1962 traduit en français sous le titre : Quand dire, c'est faire.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la pragmatique prend racine dans les travaux d'un philosophe qui s'élève contre la tradition dans laquelle il a été éduqué et selon laquelle le langage sert à décrire la réalité¹. A ce terme, l'illusion descriptive défend une vision selon laquelle le langage sert à accomplir des actes², Austin en conclut qu'il vaut mieux distinguer trois types d'actes de langage :

- L'acte locutionnaire : ou fait de dire quelque chose, de prononcer une phrase (réalisation grammaticale ou articulatoire de la phrase).
- L'acte illocutionnaire : acte que l'on accomplit en disant quelque chose (faire une promesse, donner un ordre, poser une question etc.)
- L'acte perlocutionnaire : c'est le fait d'exécuter ou non (le bonheur ou l'échec).

Selon Austin, l'acte illocutionnaire est l'acte de langage essentiel et aussi il est évalué en termes de succès ou d'échec. Il propose une typologie des valeurs illocutionnaires, celle-ci se compose de cinq catégories établies par le classement des verbes au moyen desquels s'expriment les actes illocutionnaire³ :

-Les verbes verdictifs : expriment un verdict, une appréciation, et correspondent aux actes juridiques : condamner, estimer, évaluer...

¹ MEBIAME-AKONO : *De la linguistique aux sciences du langage*, Paris, Ed.Hamattan, 2009, p.108.

² MOEUCHLER J et AUCHLIN A : *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, 3eme Edition, Armand Colin, 2009,2012, p.30.

³ MOEUCHLER J et AUCHLER A : *Op.Cit*, p.31.

-Les verbes exercitifs : renvoient à l'exercice de pouvoirs, de droits : approuver, blâmer, exhorter...

-Les verbes promissifs : expriment l'obligation pour le lecteur d'adopter une attitude : promesse, prise en charge, engagement...

-Les verbes comportifs : renvoient aux comportements sociaux, impliquent une réaction face à la situation autrui : bénir, compatir, déplorer, mentionner, féliciter, rendre hommage...

-Les verbes expositifs : explicitent les essors de l'argumentation : citer, formuler, illustrer, mentionner...

Le philosophe donne l'importance au contexte qui est le plus souvent déterminant pour l'interprétation de la phrase c'est-à-dire les circonstances qui entourent la production de la phrase.

3. L'évaluation en termes de succès vs échec

Il est évidemment impossible d'évaluer les performatifs en termes de vérité ou de fausseté : ils ne peuvent être jugés qu'en termes de succès et d'échec. Austin distingue les verbes performatifs explicites, ce sont les phrases qui désignent explicitement l'acte qu'elles servent à accomplir l'acte.

D'autre part, il définit les performatifs implicites, ou phrases qui font référence à une convention, mais ne désignent pas explicitement l'acte qu'elles servent à accomplir. Les phrases performatifs ne sont pas susceptibles d'une évaluation, elles sont relatives et à la 1^{er} personne de l'indicatif présent.

C'est le langage qui conforme à la réalité. L'abandon de l'opposition constatifs vs performatifs va pousser Austin à élaborer une théorie générale du langage comme action,

A l'inverse de Saussure et ses héritiers, qui accordent le primat à la langue comme objet abstrait, avec la pragmatique, c'est l'énoncé qui est privilégié dans la mesure où il est le produit de l'interaction entre langue et contexte de l'énonciation.

IV. LA PRAGMATIQUE DE L'ÉNONCIATION

1. L'interprétation de l'énoncé

La problématique de la cohérence et évidemment le point commun des problématiques de ces courants. Avec les performatifs, nous touchons à une problématique qui n'appartient pas à la tradition structurale ni même linguistique au sens restreint mais à la philosophie du langage, la « force illocutoire ¹ » d'un énoncé détermine la manière dont il doit être reçu par le récepteur (ordre, promesse, assertion etc..). L'acte perlocutoire définit la manière dont l'énoncé poursuit certaines visées, telles celles d'aider l'interlocuteur, de le gêner. Ces éléments peuvent l'importance de l'émetteur, du récepteur de leurs personnalités respectives dans l'acte de communiquer.

Citons, sur les actes du langage : *Transparence et l'énonciation* par F.RECANTI (Seuil, 1979), *les actes de discours* (Communication n°32, 1980). Et par suite, la pragmatique est conçue en tant que discipline annexe qui s'intéresse à ce que les usagers font avec l'énoncé.

La pragmatique s'est donc développée dans la tradition anglo-saxonne, avec une exception notable en France avec O.DUCROT. A partir des années 1950 la pragmatique s'intéresse à la communication c'est-à-dire au langage envisagé dans son utilisation, John L.Austin est l'un des penseurs de cette nouvelle philosophie analytique. Les performatifs servent à accomplir des actes et qui font référence à une convention humaine. De ce fait Austin appelle les phrases performatives celles qui ne rendent pas compte de l'état présent ou passé du monde : elles cherchent à agir sur l'état du monde. Pour cela les recherches en pragmatique remettent en cause la validité scientifique du célèbre schéma de communication C.E.Shannon et W.Weaver, popularisé par R.Jakobson.

Souscrivant aux théories de la pragmatique, c'est par le biais des productions de phrases dans un contexte précis que l'on réalise des énoncés, la communication alors devient interaction entre sujets parlants et intègre la problématique des relations sociales.

¹ BRACOPPS M : *Introduction à la pragmatique*, Bruxelles, Ed.Duculot, 2010, p.162.

2. La distinction entre phrase et énoncé

Herbert Paul Grice (1913-1988) fait partie de l'école d'Oxford langage un autre élément essentiel en distinguant phrase et énoncé. En linguistique, « *la phrase est une suite de mots qui ne varie pas en fonction des circonstances dans lesquelles elle est prononcée*¹ ». Elle est caractérisée par sa structure syntaxique et par sa valeur sémantique.

O. Ducrot déclare : « le sens d'un énoncé est une image de son énonciation » (1980), comprendre un énoncé c'est comprendre les raisons de son énonciation c'est-à-dire décrire le type d'acte que le locuteur réalise au travers l'énoncé. Pour lui, l'énonciation est une composante fonctionnelle de la structure de la phrase.

En résumé, l'énoncé est le résultat de l'énonciation d'une phrase qui varie en fonction des circonstances, l'étude de l'énoncé est l'objet de la pragmatique.

L'émergence ainsi que la constitution de la discipline pragmatique sont consécutives à une crise des fondements observés dans le domaine philosophique. L'idée de ce nouvel angle d'approche se situe à deux niveaux. Le premier niveau met en exergue la relation entre (la langue au sens conventionnel défendue par Saussure) et les éléments paralinguistiques, en réaction aux travaux du courant structuraliste qui militent pour une prééminence de la langue dégagée de tout rapport avec la production du discours.

Le second niveau résulte de l'évolution des perspectives dégagées en pragmatique. Il convient de dire que l'objet d'étude du pragmaticien est d'appréhender le fonctionnement du discours en interaction. En effet, l'interaction est le lieu où se constitue le substrat communicatif entre sujets.

Au terme de notre réflexion, somme-nous parvenu à juger la mutation terminologique de la linguistique vers les sciences du langage. Faut-il rappeler que F de Saussure en professant l'aspect « immanentiste » de la langue a accéléré le processus de description des langues dans les domaines respectifs de la phonologie, et de la morphosyntaxe.

Austin distingue dans la production d'une phrase, acte locutionnaire, acte illocutionnaire et acte perlocutionnaire. L'énoncé subit une première interprétation², linguistique et codique, qui en

¹ HAILLET P : *Pour une linguistique des représentations discursives*, Ed.Duculot, Bruxelles, 2007, p.93.

² HAILLET P: *Op.Cit*, p.94.

livre la forme logique, c'est-à-dire une suite ordonnée de concepts correspondant aux composants linguistique de la phrase, à l'énumération de ce que dit l'énoncé.

Benveniste (1966) constate qu'il existe dans le discours une série d'éléments par lesquels le locuteur se définit en tant que sujet : les pronoms 'je' et 'tu'. mais aussi les démonstratifs comme celui-ci, celle-là... ou encore les marqueurs de repérage spatial ou temporel comme 'ici', 'maintenant', ces termes appelés déictiques¹, s'organisent de manière cohérente les uns par rapport aux autres dans le discours, il faut ajouter aux déictiques les éléments du discours à savoir les pronoms de la troisième personne auxquels attribuer un référent : lorsque le référent précède le pronom, celui-ci est dit « anaphorique »

Nous observons, dans les titres, divers formes de reprise anaphorique, telles que ;

-des reprises nominales

-des reprises hypernonimiques

Figure n° : 02

Structuralisme et linguistiques énonciatives²



La linguistique de l'énonciation a pour objet l'étude des expressions anaphoriques, ces reprises peuvent être qualifiées comme substitutions syntagmatiques.

¹ *Ibid*, p.162.

² *Ibid*, p.163.

3. La pragmatique du signe linguistique

La linguistique structurale à exclu le référent autrement dit : la théorie linguistique s'est construit sur l'exclusion du référent. La définition du signe comme unité indissociable du signifiant et du signifié non seulement la forclusion du référent, mais une exception du sens comme pur effet du structure : le signe n'est signe que pour un autre signe.

Dans le domaine de la linguistique, l'absence est impossible à signifier, pour signaler une absence, on doit nommer la chose absente ; pour Saussure, « *le signe linguistique est arbitraire*¹ », il n'y a pas un lien logique entre le signifié et le signifié, la relation donc est de nature conventionnelle tout « *le débat sur le référent*² », tourne sure la présence symbolique de la chose. On parlera d'une nécessaire absente.

Saussure construit le signe sur la base de deux entités pleinement positives, la négativité, la différence est chassée hors de ce lien renvoyé dans le paradigme, lieu du paradigme.

Pour que la langue puisse jouer son rôle d'instrument de communication. Il faut que tous les individus d'une communauté linguistique admettent les mêmes conventions.

4. La situation de la communication entre langue et discours

La notion de « *situation de communication*³ » signifie l'environnement physique ou social dans lequel se trouvent les interlocuteurs. Les théories de l'énonciation accordent une place primordiale à l'activité verbale, particulièrement aux coordonnées qui s'implique chaque acte d'énonciation.

Pour Saussure, la langue est composé d'unités qui forme une combinatoire, c'est ainsi qu'on a pu parler de la binarité ou de la dualité du signe linguistique.

¹ MOEHLER J et AUCLIN A : *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Ed. Armand Colin, 2006, p.32.

² JEAN F : *Les éléments de la sémiotique*, document disponible sur [[Applied semiotics / Sémiotique appliquée](#)], Université du Québec à Montréal, chapitre six, consulté le 25/04/2012.

³ Version révisée de « *situation d'énonciation entre langue et discours* », texte paru dans le volume collectif dix ans de S.D.U, Editura universitaria Graiova, 2004, p197.

On exclut ici le référent « *ce dont on parle de l'objet du monde réel ou imaginaire*¹ ». La référence n'est pas linguistique.

Avec l'énonciateur, c'est l'acte même de produire un énoncé. C'est la langue dans son utilisation qui est étudiée comme c'est le cas pour le structuralisme qui considère comme ne faisant pas partie de la langue mais du monde. Ce dernier ne fait pas partie des objets de réflexion.

Benveniste E et Ducrot O sont les grands noms de la linguistique énonciative. Avec lui les articles les plus considérables sont « la nature des pronoms » 1956.

Il remet en question la dichotomie (langue/ parole). Ducrot dans ses travaux montre l'importance de la situation discursive et de la pragmatique. On ne peut pas interpréter les énoncés sans faire références aux conditions énonciatives.

La pragmatique est une branche de la linguistique qui étudie le langage du point de vue de la relation entre les signes et leurs utilisateurs. Etant donné que dans un échange oral ou écrit, les locuteurs peuvent interpréter différemment les signes, les pragmaticiens sont intéressés par les notions contexte et cotexte.

Le cotexte est important, elle détermine deux façons complémentaires d'envisager la pragmatique :

- Une pragmatique extralinguistique, optique proche de celle de Saussure (comment on agit sur le monde en disant quelque chose).
- Une pragmatique qui s'occupe de l'influence et des conséquences du contexte sur le langage.

Les notions de contexte et de cotexte sont au centre des travaux du philosophe Paul Grice. L'hypothèse centrale pour comprendre la communication implicite, ce postulat est que d'une conversation, tous les intervenants vers un but commun .Il donne lieu à l'énonciation « du principe de coopération ».

¹ FAURÉ L : *La situation de communication entre langue et discours*, document électronique disponible sur [Paul Valéry, enseignement à distance, METICE, Fiche A], consulté le 25 / 04/ 2017.

Grice et des « neuf maximes ¹ » de conversation regroupées en quatre catégories² :

- La maxime de quantité

Chaque intervenant doit donner autant d'information que nécessaire et pas plus : un manque d'information est préjudiciable à la communication.

- La maxime de qualité

Toute contribution doit répondre aux conditions de véridicité et de bien fondé : chaque intervenant doit être sincère, et parler à bon escient, c'est-à-dire avoir des bonnes raisons.

- La maxime de relation ou de pertinence

Chaque intervenant doit être pertinent, parler à propos, c'est-à-dire émettre des énoncés en relation avec ses propres énoncés précédents.

- La maxime de modalité

Cette dernière maxime ne concerne plus ce qui est dit, mais la manière dont les choses sont dites : chaque intervenant doit s'exprimer clairement, sans obscurité ni ambiguïté.

Dans la théorie de pertinence, la réussite de communication verbale est déterminée par la reconnaissance de son « intention communicative³ ».

5. La théorie de la polyphonie

Cette notion a été présentée pour la première fois dans les travaux de Bakhtine de 1929 pourtant principalement sur des textes littéraire. Ducrot a réactivé cette notion, ce qui suit consistera donc en une tentative d'analyse polyphonique de l'énoncé titre lorsque celui-ci comporte un défigement.

Pour Ducrot, l'activité énonciative se définit comme le produit de plusieurs voix, cette « pluralité de voix » dans un même énoncé est appelé théorie polyphonique de l'énonciation.

La position pragmatique consiste à définir la présupposition comme condition d'emploi les termes qui reflètent l'acte d'énonciation sont appelés des embrayeurs, parce que ce sont eux qui entraînent, qui relient le sens de l'énoncé à la situation et ce qui renvoie à la situation est qualifié déictique.

¹ MOEHLER J : *La pragmatique aujourd'hui*, document disponible sur [[wikipédia, article pragmatique](#)], Département de linguistique, consulté le 25/ 04/ 2017.

² BRACOPPS M : *Introduction à la pragmatique*, Bruxelles, Ed. Duculot, 2010, p.78.

³ *Ibid*, p.79.

Figure n° : 03

Tableau : Éléments déictiques, non déictiques et mixtes¹

Déictiques	Non déictiques	Mixte	
Personne	<ul style="list-style-type: none"> - <i>je, tu, il, elles...</i> - <i>mon, ton</i> - <i>moi, toi</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>le docteur,</i> - <i>la maison,</i> - <i>Paul</i> - <i>il (lorsqu'il renvoie au contexte)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Ma tante</i> - <i>Maman,</i> - <i>Tonton</i>
Espace	<ul style="list-style-type: none"> - <i>ici</i> - <i>là</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Toronto,</i> - <i>à la maison.</i> 	
Temps	<ul style="list-style-type: none"> - <i>maintenant</i> - <i>demain</i> - <i>tout à l'heure</i> - <i>tantôt</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>le 1er janvier,</i> - <i>le jour de l'élection</i> - <i>à 10 h.</i> 	

Selon Ducrot tout énoncé assertif communique une information explicite « appelé contenu posé » mais on peut véhiculer une information implicite celle-ci prend la forme d'une présupposition ou d'un sous entendu

Le présupposé « l'art est en décadence » est attribué à un On dont se démarque le locuteur, un débat s'est également engagé sur la question de savoir si la présupposition est comme le soutient Ducrot, un véritable acte de langage. Les supports linguistiques des présupposés des phrases sont divers. Comme tout acte illocutoire, la présupposition serait soumise à certaines conditions, en particulier à l'exigence de ne pas présupposer quelque chose de faux ou l'existence d'un être sans référent. Ainsi trop célèbre exemple du logicien Russell « le roi de France est chauve » qui affecte une propriété au roi de France, alors qu'il n'y a pas actuellement de roi en France.

¹ CHARAUDEAU P : *Principes généraux de linguistique énonciative*, document disponible sur [[JavaScript : History. Back](#)], consulté le 25/ 04/ 2017.

Nous pouvons représenter la distinction entre énoncé et phrase par leurs structures syntaxiques :

Figure n° : 04

Tableau : La différence entre phrase et énoncé¹

Phrase	Forme syntaxique comprenant au moins un verbe conjugué. (ex. <i>Je n'aime pas beaucoup le poisson surgelé</i>)
Énoncé	produit d'un énonciateur au cours d'un acte d'énonciation dans une situation donnée. Il ne s'agit pas forcément d'une phrase (ex. <i>Moi, le poisson surgelé, bof...</i>)

CONCLUSION

L'objectif de ce premier chapitre fut de présenter le cadre générale de notre étude linguistico-pragmatique. Nous avons aussi dans un premier temps fait le tour des différentes concepts clés qu'il nous a semblé nécessaire de développer .Chaque discours est construit en fonction de contraintes conditionnant sa mise en scène, nous entamerons le deuxième chapitre pour connaitre les composantes de discours journalistique.

¹ CHARAUDEAU P : *Op, Cit*, consulté le 26/04/2017.

DEUXIÈME CHAPITRE :
DISCOURS JOURNALISTIQUE
FRANCOPHONE AFRICAIN

INTRODUCTION

Généralement dans la presse écrite on constate une spécificité représenté par la langue. Ainsi dans la presse écrite l'élément le plus remarquable et le plus important est le titre, car il est la première ligne lue par le lecteur donc le lecteur décide de ce fait de le lire son contenu s'il le trouve intéressant ou de s'en passer s'il le trouve pas intéressant.

Comme on l'avait signalé en haut notre recherche portera sur l'analyse linguistico-pragmatique des titres a la Une des quotidiens alors dans ce chapitre nommé « titres a la Une comme objet textuel, nous essayerons de définir certains concepts qui sont indispensables pour notre recherche et ensuite on tentera de discuter sur le choix chromatique et topographique.

I. L'INFORMATION JOURNALISTIQUE

1. Le journal : origine et valeur

Etymologiquement le journal vient du latin (*diurnalis*) qui veut dire journalier.

Le dictionnaire La Rousse 2013 donne comme définition du journal « *publication, le plus souvent quotidien qui donne des informations politiques ; artistiques ; scientifiques économiques etc. ...* »¹

En quelque sorte il sert d'informer sur les nouvelles de la vie quotidienne.

Son âge d'or fut certainement le 14^e siècle dont on a assisté à la révolution industrielle et pour que la presse écrite se développe enfin

Notre société cède un rôle important au journal on remarque surtout cette importance pendant les matins de bonne heure devant les kiosques à journaux.²

L'un des rôles primitifs du journal est de toujours éclairer la lanterne des citoyens sur les faits (qu'ils soient divers ou ordinaires) et événements qui se passent dans leurs sociétés mais aussi entre les sociétés c'est-à-dire que le journal est international

Dans ce contexte Aldo Falconi prétend reconnaître au journal deux fonctions fondamentales qui sont :

¹ JACQUES F : *La rousse maxi poche* 2013, Paris., p. 40.

² DABO Emmanuel : *Rôle du journaliste*. In [<https://emmanueldabo.wordpress.com/11/04/2013,rôle-du-journal-et-mission-du-journaliste>], consulté le 26/04/2017.

- Informer les lecteurs de ce qui se passe dans leurs pays mais aussi de leurs informer sur ce qui se passe dans le monde

Sur cette première fonction le journal donne aux lecteurs des nouvelles nationale, mais en cas d'évènement qui sort de l'ordinaire dans d'autres pays le même journal est en mesure de donner des informations internationales souvent la maison de la presse envoie des envoyés spéciaux commenter ces informations

Selon l'auteur dans cette deuxième fonction on peut comprendre que le journal donne aux lecteurs des nouvelles dont ils sont en mesure de réagir sur ces sujets et de donner leurs avis, en quelque sorte c'est donner aux citoyens la possibilité de donner leurs avis sur les problèmes auxquels le pays est confronté mais aussi de savoir apprécier les bonnes initiatives par les dirigeants.

Grace à l'information qu'il transmet « *le journal favorise l'insertion de l'individu dans son groupe* »¹

Au-delà de tout le journaliste est celui qui donne une bonne image au journal s'il n'existe pas le journal non plus.

Dans ce sens le journaliste peut être considéré comme l'élément qui donne de la valeur au journal car il est celui par qui s'accomplit le métier du journal, de ce fait Devarieux Claude Jean affirme qu'un journaliste est « *un homme qui recherche les faits intéressants, les actions et les pensées des hommes de maintenant et qui les dit aux autres.* »²

Selon lui l'objectif du journaliste est de chercher à

Savoir des choses diverses chez un homme et ensuite d'informer les autres de ces choses, il occupe une place inestimable dans nos sociétés d'aujourd'hui

Son travail lui d'élaborer un lien fort dans la société, le plus remarquable est que grâce à ses écrits il fait comprendre aux dirigeants les attentes, les peines ...de la population et enfin en retour par les mêmes écrits il donne à la population les décisions prises par ces mêmes dirigeants. Ce qui amène à confirmer que :

¹ ALDO Falconi : *Le journal à la loupe*, Ed. Medias Paul, 1995, p.06.

² DEVARIEUX Claude Jean : le journalisme, document disponible sur [[Manifeste pour la liberté de l'information, presses de l'université du Québec, Le delta I, 2875, Boulevard Laurier](#)], consulté le 20/03/2017.

« Le travail du journaliste n'est pas de contester, ni de servir le système, mais plutôt de dire ce qu'est le système et ce qu'il fait, libre ensuite à chaque individu d'utiliser l'information qui lui est donnée pour se faire une opinion, puis servir le système ou le contester selon qu'il le prouve ou le désapprouve le journaliste n'est pas au service du système mais aux services des individus de la société. C'est en ce sens que sa position est là que sa position est délicate et importante. »¹

Par conséquent le journaliste est toujours à la quête de la vérité tout en restant neutre il doit en aucun cas s'arranger aux côtés du pouvoir il doit plutôt être un soutien et une force pour la société, car il a un pouvoir celui de communiquer les besoins du peuples par ses écrits.

2. La périodicité du journal

-Le quotidien

C'est un journal qui est publié chaque jour, on y trouve les informations de chaque 24 heures sur tous les plans souvent accompagné des jeux (mots croisés mots, mêlés)

-hebdomadaire

Il fait son apparition une fois par semaine, il est bref et donne les informations de la semaine en globale il touche également tous les plan de la société

-Mensuel

C'est un journal ou magazine qui est édité une fois par mois il fait une récapitulation des informations passées tout en parlant brièvement des informations qui se sont déroulées pendant le mois.il dispose plusieurs rubriques.

3. Postes occupants pour l'elaboration du journal

Pour l'elaboration du journal il y a la particiaption de plusieurs personnes ,toutes ces persponnes ont une grande responsabilité a remplir ,pour cela on trouve dans une maison d'edition ;

-Le redacteur en chef

Il est celui qui dirige toute l'equipe ensuite il trie les sujets et choisis ceux qui sont dignes d'etre publiés.

-Le redacteur

¹ DAVARIEUX Claude J : *Op. Cit*, consulté le 21/03/2017.

Il est l'un du cerveau de la maison d'édition il mène des enquêtes pour pouvoir écrire les articles, il prend toujours le soin d'enrichir l'article par des informations utiles

-Le secrétaire de rédaction

Sa mission est d'améliorer le texte et préparer les titres pour les articles

-Le correcteur :

Il a pour tâche de vérifier les articles tout en corrigeant l'orthographe et la grammaire aucune faute ne devrait être présente après sa correction

-L'iconographe

Son travail consiste à choisir les photos d'illustration pour chaque article, les photos doivent avoir une relation avec l'article c'est une méthode qui aide à la bonne compréhension de l'article et incite le lecteur à la lecture

-Le dessinateur

Lorsqu'il n'y a pas des photos d'illustration le dessinateur est celui qui est chargé de faire des dessins d'illustration

-Le reporter

pendant les événements le reporter est envoyé pour faire des reportages sur place généralement il interroge les personnes qui y assistent .

-Le photo-reporter

il forme une équipe particulière avec le reporter ils se déplacent ensemble et le photo-reporter a pour mission de faire des photos lors des reportages

Le maquettiste :

Son travail est également d'une grande importance il fait la mise en page du journal

Figure n° : 05

Photo du journal



II. LA PRESSE ÉCRITE FRANCOPHONE ALGÉRIENNE ET MALIENNE

1. La presse écrite francophone algérienne

Les journaux servent à divertir, à promouvoir des produits, à connaître une opinion, de ce fait, la « une » présente les informations jugées les plus importantes par la rédaction et permet donc de comprendre les réactions que provoque l'actualité, un grand nombre de paramètres interviennent dans sa composition (nombre de colonnes, tailles des titres, nombres d'articles, polices de caractères utilisées...etc.). Elle représente l'accueil et l'entrée du journal.

Le premier journal imprimé connu, un hebdomadaire de quatre pages intitulé « communication de toute histoire importantes et mémorable », est lancé à Strasbourg en 1605 par Johann carolus .En France le premier journal imprimé est « la Gazette » créé par Théophraste RENAUDOT, publié à Paris entre le 30 septembre 1631 et le 30 septembre 1915 qui apparaît aujourd'hui sous le nom de petites affiches, ainsi que « Le Figaro » est le plus ancien quotidien français.

En Algérie, l'histoire de la presse a une double vocation, elle décrit le développement du pays et en même temps une science auxiliaire de l'histoire permettant la mémorisation des événements marquants qui reflète la situation politique, sociale, culturelle pendant la guerre.

La presse algérienne malgré le retour de la censure sous le second empire garde une certaine liberté de ton et d'esprit, le premier titre publié en Algérie d'expression française était « Le Moniteur algérien » pour publier les lois il compte entre 2 et 6 pages avec une partie en arabe, il était le seul quotidien autorisé par les colonisateurs français jusqu'au 12 juillet 1839, à cette date sort un nouveau journal au titre en arabe « Al-Khbar »

Au début du XX^e siècle, l'Algérie compte une douzaine de journaux d'expression française : La Dépêche de l'Est (paru en 1883), L'Echo d'Alger (paru en 1892), Le Radical, Le Moniteur.

2. La presse écrite francophone malienne

Le Mali pays francophone ayant eu son indépendance en 1960 a un parcours riche en journalisme, les dirigeants ont compris l'importance de l'information ils ont donc décidé de s'en préoccuper et de former des agents dignes de ce nom.

Alors au fil du temps le pays assiste à l'apparition de plusieurs journaux (quotidiens, hebdomadaire, mensuel...)

Parmi ces journaux qui existent on peut citer entre autres quelques quotidiens comme

-L'essor

Il fut créé en 1949 par l'union soudanaise –rassemblement démocratique africain (US-RDA) en ce moment le Mali répondait au nom du Soudan français avant l'indépendance.

Après le coup d'Etat effectué en 1968, le journal essor devient alors gouvernemental, dès lors il est national et dirigé par le gouvernement.

Figure n° : 06

Un journal malien



-InfoMatin :

Il a vu le jour en 1997, c'est un quotidien qui est dirigé par la société Agence Mali Media.

Il s'est donné comme devise « l'info des sans voix »¹

-L'indépendant :

La date création de ce quotidien est en 1996, il est connu par sa bonne réputation« en 2003 le journal fait 10.000 exemplaires »

-Le soir de Bamako :

Il fut créé en 1996 également il est dirigé par un personnel compétent

-Les échos :

Il fut créé par la coopérative Jamana en 1986, il fut le premier journal privé l'un de ses atouts que le peuple appréciait est qu' « il dénonçait les abus du pouvoir »²

La plus part des journaux maliens trouvent les faits divers d'une grande importance pour une bonne rédaction cela consiste une chose à ne pas prendre du tout à la légère, tout d'abord il faut que la source soit fiable, une fois que la maison d'édition apprend une nouvelle pareille, une

¹ Planète presse : indépendant.

² Les échos : la presse malienne fête un canard le Abader.

équipe vers le lieu ou aux alentours pour confirmer la véracité de l'histoire et mener une enquête après cela l'équipe fera ce qu'il faut pour la publication de cette nouvelle

III. STRUCTURE ET COMPOSITION DE LA UNE DU JOURNAL

Notre travail porte sur les titres à la Une, de ce fait elle est l'un des mots clés de cette recherche en approfondissant nos connaissances nous avons retenu de là quelques points essentiels.

La une est un élément indispensable qui permet de confirmer l'identité du journal. Dans leur ouvrage « Apprendre avec la presse » Jean Agnès et Josiane Savino affirme que la Une « a une fonction d'enseigne, rappelant à chaque parution le nom du journal »¹

Ainsi selon eux la Une a pour objectif de présenter le journal à l'extérieur. Sans oublier que l'un de ses objectifs primitifs est de vendre le journal à beaucoup de lecteurs

Selon Jean Agnès et Josiane Savino la Une est comme une vitrine qui donne des repères sur le contenu par des rappels, des offres de lecture précises, ils pensent alors que c'est pour « le lecteur l'entrée principale dans le journal »²

1. Structure de la « Une » du journal

La composition de la Une est un travail sérieux, élaboré rigoureusement et bien organisé enfin de pouvoir donner une bonne image au journal ainsi elle est organisée ainsi

-Le bandeau :

Il se place tout en haut de la page, son but est d'attirer l'attention et la considération du lecteur pour qu'il se procure du journal

-la manchette :

C'est là où on écrit toutes les informations nécessaires sur le journal

(Nom, Logos, Prix ; Date...)

-La tribune :

Il est placé sous la manchette c'est le plus important on y trouve l'événement marquant et le titre du jour

-la sous-tribune :

¹ AGNES J et JOSIANE S : *Apprendre avec la presse*, Paris, Ed. RTEZ, 1999, p.53.

² *Ibid*, p.53.

Elle a deux emplacements souvent elle se trouve sous la tribune et souvent elle se trouve sous les côtés des pages. Est là où on met en valeur les articles qui sont détaillés dans le journal. Composée d'une photographie et d'un résumé elle a aussi la mention de la page

-Le ventre :

C'est la partie centrale de la page

-Le rez-de-chaussée :

Il est aussi appelé pied de page son emplacement se trouve en bas de la page

Généralement il comporte une information ou une publicité

-Le cheval :

Enfin le cheval dans la partie droite du rez-de-chaussée

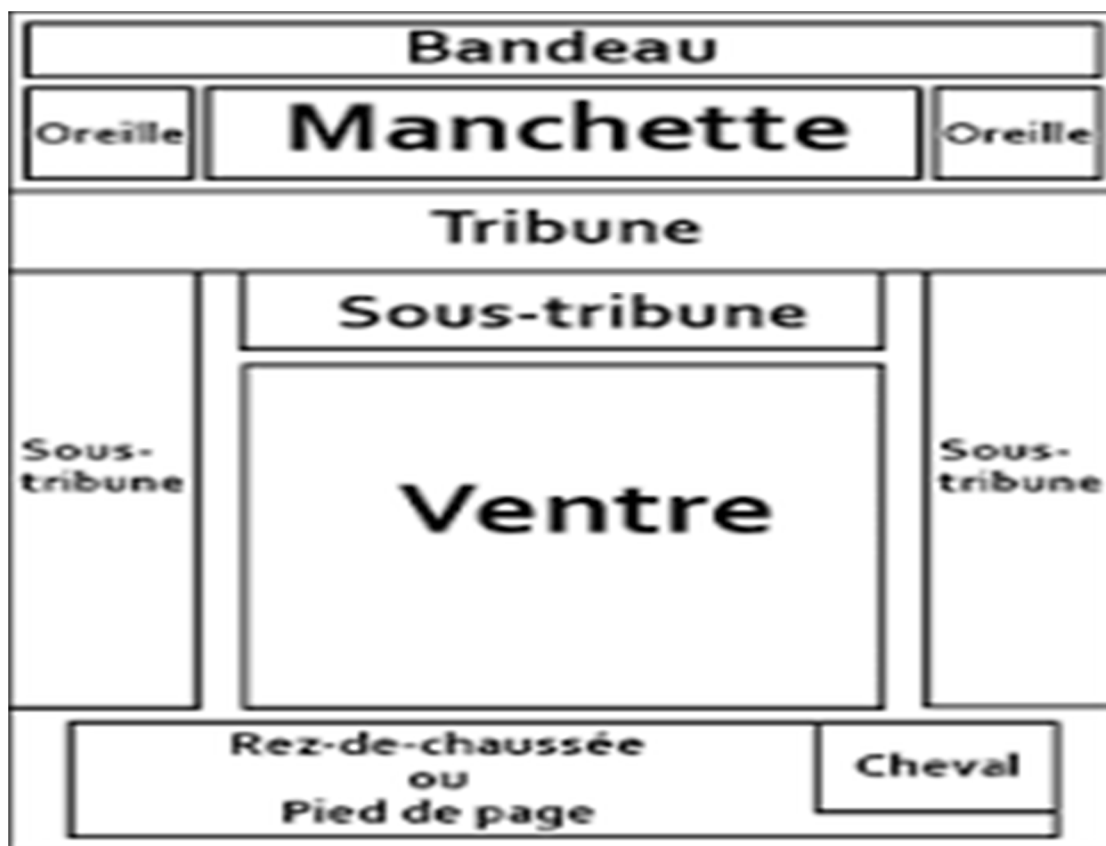
En somme on peut dire de la Une qu'elle constitue l'élément le plus important du journal ,elle le valorise tout en incitant les lecteurs a y jeter un coup d'œil et en jetant ce coup d'œil si l'article est intéressant rien n'empêche alors un bon lecteur à continuer la lecture et même d'acheter le lendemain

« *La page de couverture annonce souvent un sujet principal, qui fait l'objet d'un visuel, d'un titre en pleine page* »¹

¹ AGNES J et SAVINO, *Op.Cit*, p.45.

Figure n°: 07

La structuration de la Une



2. Hiérarchie de l'information dans la « Une »

Pour chaque journaliste l'objectif principal est de satisfaire son lectorat en l'informant par des nouvelles et selon le journaliste l'information la plus importante est sans doute celle qui importe son lectorat en effet tel est la préoccupation principale de tout journaliste ayant le sens de son travail.

Pour la hiérarchie de l'information dans la Une on trouve que quelque soit le journal, les faits intéressants pour certains ne sont pas intéressants pour d'autres lecteurs ,l'exemple frappant est que dans la société on trouve toujours certains sujets intéressants tandis que nos collaborateurs trouvent ces mêmes sujets inutiles , nous n'avons pas les mêmes centre d'intérêt ni les mêmes préoccupations et c'est exactement le cas pour le lectorat d'un journal cela est souvent dû aux différences d'âge des lecteurs .le journal est adressé a plusieurs générations a la fois on y trouve parmi le lectorat des jeunes, des vieux ...sans aussi oublié aussi qu'il peut y avoir des hommes et des femmes. Alors selon certains le sport est l'actualité la plus importante (généralement, les

hommes) tandis que pour d'autres l'actualité sur l'économie ou sur la politique sont les meilleures.

Dans ce cas voulant combler le désir de chaque lecteur le journaliste serait appelé à faire preuve de persévérance pour y arriver.

Vue cette différence de goût chez le lectorat la hiérarchie de l'information à la Une ne se représente pas de la même façon, ça varie de journal en journal et chacun vise l'intérêt de son lectorat.

Mais malgré il y a des lois que chaque journaliste doit respecter enfin de mieux organiser sa rédaction surtout pour une bonne hiérarchie de ses informations pour mieux comprendre ce point on a beaucoup appris avec Alain Rolland dans son article « *24h dans une rédaction* »¹ et selon lui il y a certaine loi :

-Loi de proximité géographique

Cette loi consiste à faire passer les informations de chez soi en première, ainsi on remarque ce qui se passe chez soi (dans sa commune, sa ville, son région, son pays...) qu'ailleurs, on le considère comme le plus important il est alors évident que le journaliste prend en compte la géographie et se focalise beaucoup plus sur l'actualité régional, national ...

En effet concernant la loi de proximité on sera d'avis à ce qui a été dit à la semaine de la presse et affirmé que :

« la loi de proximité s'appuie sur l'idée qu'il faut capter l'intérêt de lecteur, de l'auditeur, du téléspectateur, ceux-ci se sentiront d'autant plus concernés par l'info qu'elle leur est proche dans le temps , dans l'espace (...)qu'elle est proche de leurs idées , de leurs situations socioprofessionnelles , de leurs vie quotidienne , qu'elle touche leurs vie affective .rare sont les medias qui échappent à cette loi »²

-Loi de proximité temporelle

Celle-ci consiste à se baser sur ce qui se passe dans le présent , le lectorat est beaucoup plus attiré par les nouvelles qui se déroulent de nos jours car parlant de ce qui s'est passé hier on a déjà une idée sur ça mais on ignore absolument ce qui s'est dit au conseil des ministres ou ce qui s'est passé aujourd'hui dans le palais présidentiel .

Et cela est vraiment la raison d'existence des quotidiens il faut toujours apporter du nouveau.

¹ ROLLAN Alain : *24h dans une rédaction*, document disponible sur [[In www. 24h, dans une rédaction. Com](http://www.24h.dans.uneredaction.com)]. Consulté le 26/03/2016.

² THIBAUT Isabelle : *La pédagogie*, document disponible sur [[Dossier pédagogique du clémi 20° semaine de la presse et de medias dans l'école 2009](#)], consulté le 27/03/2017.

-La loi de proximité pratique

Elle vise à toujours donner à ses lecteurs des informations fondées de base. Les lecteurs aiment les informations nouvelles mais ils aiment encore plus des informations avec preuve à l'appui. Cela satisfait la curiosité du public.

Par exemple un journal qui publie la photo de la lettre de démission d'un ministre

-La loi de proximité affective

Cette loi évoque une curiosité puissante que presque tous les lecteurs ont, et c'est le fait de s'intéresser à la vie privée des hauts cadres, le journaliste doit en prendre compte mais d'y aussi faire attention par peur de ne pas être poursuivi à la justice

-Loi de proximité utilitaire

Enfin cette loi est aussi très importante et indispensable pour une bonne hiérarchie. Elle laisse aux journalistes le soin de vérifier et de choisir les informations dont le lectorat a besoin et des informations qui sont utiles à la société ; les lecteurs sont intéressés par les informations qui sont concrètes et très claires que les informations abstraites

Après ces lois décrivent que chaque journal le reste de la hiérarchisation des informations se fait à travers la connaissance que le journaliste a de son lectorat

3. Faits divers dans la « Une » du journal

Dans le monde journalistique les faits divers sont considérés qui sortent de l'ordinaire ils sont généralement tragiques ou comme des cas on peut trouver des histoires de viol, de vol, de meurtre, de disparition ...

Le dictionnaire La Rousse 2013 donne comme définition de fait divers comme « événement sans portée qui appartient à la vie quotidienne »¹ et dans le monde de la presse le même dictionnaire nous donne comme définition « rubrique de presse comportant des informations sans portée généralement relative à la vie quotidienne »²

Les faits divers n'appartiennent à aucune actualités dans un journal c'est une rubrique complètement à part entière ; ce n'est pas obligatoire qu'on en parle chaque jour ça dépend du moment où ça se passe ; il n'est pas classable dans la politique, ni dans l'économie, en plus forte raison dans l'actualité sociale ou culturelle.

En parlant de faits divers ce terme doit beaucoup à Roland Barthes grâce à la définition qu'il lui a établit en 1966 dans ses essais critiques il l'a défini comme suit :

¹ JACQUES F : *la ROUSSE Maxi poche 2013*, 21, rue Montparnasse 75283 Paris cedex 06.

² *Ibidem.*

« le fait divers procéderait d'un classement de l'inclassable , il serait rebut inorganisé des nouvelles informes ... désastres , meurtres enlèvements , agressions , accidents , vols , bizarreries , tout cela renvoie à l'homme , a son histoire , a son aliénation , a ses fantasmes , a ses rêves... »¹

Donc selon l'idée de Barthes les faits divers n'est pas classable et malgré ça soit des histoires affreuses ça renvoi à l'homme a son histoire.

Même si cela ne se produit pas tout le temps les faits divers, sa présence a la Une d'un journal attire beaucoup l'attention du lectorat et cela fait marché beaucoup le journal commercialement.

La plus part des journaux maliens trouvent les faits divers d'une grande importance pour une bonne rédaction cela consiste une chose a ne pas prendre du tout a la légère, tout d'abord il faut que la source soit fiable.

Une fois que la maison d'édition apprend une nouvelle pareille, une équipe vers le lieu ou aux alentours pour confirmer la véracité de l'histoire et mener une enquête après cela l'équipe fera ce qu'il faut pour la publication de cette nouvelle

IV. LA TITRAILLE

La titraille est une nouvelle discipline qui fait référence à la science du titre. le titre est une entité linguistique qui permet d'interpréter et d'entrevoir le contenu d'un texte avant même de le lire, à ce propos P.Charaudeau note que² :

« Les titres, dans l'information, sont d'une importance capitale ; car, non seulement ils annoncent la nouvelle (fonction « épiphanique »), non seulement ils conduisent à l'article (fonction « guide »), mais encore ils résument, ils condensent, voire ils figent la nouvelle au point de devenir l'essentiel de l'information. Le titre acquiert donc un statut autonome ; il devient un texte soi seul, un texte qui est livré au regard des lecteurs et à l'écoute des auditeurs comme tenant le rôle principal sur la scène de l'Information »

Léo Hoek fut l'un des premier écrivain à se servir de ce terme en 19981 dans son œuvre « *la marque du titre* »³ pour une bonne analyse l'étude du titre est une nécessité pour pouvoir déchiffrer le contenu et faire une bonne analyse.

¹ BARTHES Roland : *essai critique*, 1964.

² CHARAUDEAU Patrick : « *Langage et discours : éléments de sémiolinguistique théorie et pratique* », Coll. Langue, linguistique, communication, Ed. Hachette, Paris, 1983, p.103, document disponible sur [[http edc, revues.org n°2](http://edc.revues.org/n°2)], consulté le 05/04/2014.

³ HOEK H Leo : « *marque du titre* », Paris, Ed. Monton, 1981, p.80.

Ainsi nous serons d'accord avec Jean Giono qui déclare que « *il faut un titre parce que le titre est cette sorte de drapeau vers lequel on se dirige, le but qu'il faut atteindre, c'est expliquer le titre* »¹

1. Origine du titre

Au 21^e siècle nous avons plusieurs définitions et interprétations du mot Titre chacun l'interprète à sa manière et de la façon dont il le voit mais on n'est pas sans savoir que ce mot a existé des siècles avant nous il a alors une origine, une histoire.

Il est donc important de signaler que le mot titre vient du latin « *titulus* » qui désignait inscription ou titre de gloire.

Dans le dictionnaire La Rousse 2013 on trouve comme définition du mot Titre « *expression servant à nommer un écrit, une de ses parties, une œuvre désignée par cette partie* »²

En essayant de donner encore une étude plus approfondie le Wikitionnaire ira plus loin en confirmant du Titre qu'il « *devient un élément qui est en valeur par rapport au connu qui le suit et qui le résume parfois* »³

Leo Hoek dans son ouvrage la marque du titre a donné comme définition au titre « *ensemble des signes linguistiques qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le designer, pour indiquer le contenu global et pour allécher le public visé* »⁴

Selon l'auteur quand on se sert d'un titre pour désigner un référent, automatiquement nous participons à une interaction dans ce cas le titre sera un acte de parole.

Après toutes ces définitions enfin de compte on aura compris du titre qu'il détient la meilleure place dans un texte il est indispensable, il donne une idée avant la lecture du texte, encore plus c'est un bon guide pour un lecteur et le meilleur indicateur en un mot il est la tête du texte.

¹ GINIO Jean cité par Duchet Claude « *écriture de la socialité* ».

² JACQUES F : *Dictionnaire la Rousse 2013*, Rue Montparnasse 75283, Paris.

³ *Ibidem*.

⁴ HOEK H Leo : « *la marque du titre, dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle* », Ed. (La Haye Paris New York) Mouton, 1981, 42.

2. Les types du titre

Les titres varient il existe plusieurs leurs emplois dépendent des rédacteurs ça dépend de quel type on veut s'en servir, la connaissance des différents types du titre permet de déchiffrer le contenu du texte facilement

Dans la presse écrite il existe une distinction importante concernant les titres on peut trouver comme type :

-Titre creux :

Il indique le thème sans pour autant approfondi

-Titre plein :

On se sert d'un titre plein pour définir le contenu en profondeur, il laisse le lecteur curieux qui se force de lire toute le contenu, car il trouve le titre intéressant et veut connaître le reste de l'information

Généralement les lecteurs préfèrent un titre plein car il en dit beaucoup plus sur le sujet avant de faire une lecture

3. Distinction du titre selon L. Hoek ¹

L'écrivain Leo Hoek fut l'un des premiers à faire une distinction entre les titres d'après son étude il existe deux types de titres qui sont : objectif ou subjectif

-Le titre objectif :

Ce type de titre tente toujours de désigner le texte qu'il représente comme un objet

D'après l'auteur il débute souvent par une histoire de ... l'aventure de ...enfin il donne une vision générale sur le sujet

-Le titre subjectif :

La présence de ce titre indique le plus souvent le thème et le contenu.

¹HOEK H Leo : *la marque du titre ; Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*, Ed. Monton, 1981, cité par J.P. GOLDENSTEIN, 1990, p.68.

4. La légende¹

Texte accompagnant une photo, un dessin, un graphique, un document pur l'expliquer, et parfois renvoyer le lecteur à l'article. La légende d'illustration est trop souvent laissée aux seuls soins, et parfois à l'improvisation du secrétaire de rédaction.

Il faut donc que la légende donne les éléments indispensables à la compréhension de cette photo : De qui ? De quoi s'agit-il ? Quels sont ces personnages ? .Utilisons aussi la légende pour inciter le lecteur à entrer dans le texte et lire le discours journalistique.

5. La nominalisation

Sophie Moirand² s'intéresse au rôle anaphorique de la transformation verbo-nominal, c'est-à-dire de la nominalisation des syntagmes verbaux. Elle observe les différences entre les titres listés à la « Une » (à syntagme verbal) et les titres au-dessus des articles (1975 : 96-109)

C'est cette relation entre deux titres sur le même sujet qu'elle appelle anaphorique. La nominalisation peut précéder la verbalisation, ce qui n'est pas surprenant : les listes des titres à la « Une » est réglée après la collecte de tous les articles pour le journal La présence de ce titre indique le plus souvent le thème et le contenu³.

6. L'iconographie

Les images constituent un élément important pour les journaux, les rédacteurs s'en servent pour accentuer, renforcer, fortifier et expliquer les titres. Pour mieux accentuer, le rédacteur utilise soit une caricature soit une photo. Cependant, on trouve des journaux qui sont attirés par des caricatures et d'autres optent pour une photographie le choix dépend des journaux ou des rédacteurs.

Informé ce n'est pas toujours écrire, il faut souvent aussi montrer en illustrant⁴ le texte, l'image ne peut pas remplacer l'article mais, elle peut tous de même plus d'expressivité « une photo peut avoir plus des forces qu'un récit, un dessin plus impact qu'un éditoriale, un graphique plus de précision qu'une analyse, un schéma plus de clarté qu'une enquête, une carte plus de netteté qu'un témoignage ... »

¹ MICHEL Voirol : *Guide de la rédaction*, Ed. Centre de l'information et de perfectionnement des journalistes, Copie, Paris, p.32

² MOIRAND Sophie : *Les discours de la presse quotidienne, observer, analyser, comprendre*. Presses universitaires de France, Paris, 2007, p.12.

³ TAHAR Amor : *Pour une syntaxe des titres des faits divers*, In *Synergie* n°17, 2012, pp. 25-33.

⁴ ROLAN Allan : *24h dans une rédaction*, document disponible sur [[www. 24h, dans une rédaction. Com](http://www.24h.dans.une.reddaction.com)]. Consulté le 28/03/2016.

Les photos d'illustration n'informent pas de la même manière, certaines photos décrivent, d'autres racontent et on trouve même d'autres qui provoquent des champs, elles sont généralement utilisées pour des faits divers.

Dans les cas où le journaliste n'est pas lui-même photo-reporter, il doit veiller à ce que les images d'illustration de ses textes soient cohérente.

L'image peut être faite sur le lieu des faits ou le photo-reporter se charge de photographier pour l'article mais cela n'est pas une obligation à défaut de n'est pas avoir une photo propre aux faits, le journaliste peut alors utiliser une image pour illustrer mais à condition que cette image soit en relation à 100 avec l'article.

Pour les journalistes qui optent pour le dessin, il faut alors comprendre que le caricature est un espace sanctuarisé, lorsque l'équipe veut illustrer avec la caricature, il serait mieux de laisser le travail à un caricaturiste ou un excellent dessinateur, ce dernier est inspirer et s'y prendre car ceci demande encore beaucoup plus de cohérence.

D'après CHARAUDEAU Patrick (2006) « un caricature de presse participe du commentaire critique sur l'actualité et ont en plus une fonction humoristique. Aucune fonction ne l'importe sur l'autre. En effet, mettre en exergue c'est atténuer son aspect critique. »¹

Force est de reconnaître que les caricatures ont une double face, l'une qui évoque de l'humour et une autre qui purement critique et cette face vise les raisons de l'information

V. PRÉSENTATION DES DEUX JOURNAUXCORPUS CHOISI

1. Le quotidien algérien le Soir d'Algérie

Le Soir d'Algérie est considéré comme le premier quotidien indépendant de langue française. Ce quotidien a marqué l'histoire de la presse francophone algérienne. F Maamar déclare que « *l'histoire retiendra le soir d'Algérie comme la première expérience indépendante n'ayant aucun lien avec un parti, une association ou un quelconque clan du pouvoir*² ».

Ses fondateurs Saïfi Djamel, Bedrine Mohamed, Boughanem Fouad, Maamar Farah étaient d'ex-employés du journal Horizon.

¹ Patrick CHARAUDEAU : Cité par NJOH Ferdinand Kome.

² MAAMAR F, (2000) : dans un article publié dans le Soir d'Algérie à l'occasion du deuxième anniversaire de son Lancement.

Le 10 mai 1990 a été la date de publication du numéro zéro du Soir d'Algérie et il a été distribué gratuitement au peuple. Il traite des sujets nationaux et internationaux dans tous les domaines de la vie (social, politique, culturel, sport...)

Ce n'est qu'à partir du 06 octobre 2001 que le Soir d'Algérie change de créneau et devient un journal du matin tout en gardant la même appellation.

2. Le quotidien malien l'indicateur du renouveau

« Au Mali peut-être plus que n'importe où ailleurs en Afrique francophone, la presse et les journalistes ont été les acteurs directs d'une rupture radicale dans l'ordre politique »¹

Etant le corpus retenu pour notre travail on a essayé d'en savoir plus sur le quotidien l'indicateur du renouveau et on a appris que :

L'indicateur du renouveau est tout est tout d'abord un groupe, une entreprise malienne basé a Bamako et cette entreprise est présente et surtout active dans les medias.

Fondé par Dramane ALiou Koné et Markatié en 2006, l'entreprise possède a elle seule : un quotidien, un hebdomadaire, un magazine, un journal universitaire, des Radios FM et une chaine de télévision, tous ça pour montrer a que point ce groupe est implique dans la presse malienne.

Selon le choix du corpus ce qui nous intéresse ici est son quotidien « l'Indicateur du Renouveau » il a vue le jour dans l'année 2007, il est l'un des journaux le plus influent au Mali grâce a son implication dans les activités nationales mais aussi internationales.

Il est a signalé que le journal est privé il n'est pas au compte du gouvernement.

« L'Indicateur du renouveau est situé à Bamako quartier Banankabougou ou a Missabougou aussi et emploi a peu près de 90 a 100 employés »². Ses éditoriaux sont désormais un classique de la presse malienne.

Conclusion

En somme, dans ce chapitre, nous avons procédé a la présentation détaillé de la Une et du journal grâce a cette présentation nous avons beaucoup appris et on en conclu que l'ensemble de la « Une » est basé sur un travail cohérent et assez difficile

¹ PERRET T : *media et démocratie au Mali*, Ed. T Karthala, p.18.

² ALPHA Mahamane Cissé : journaliste rédacteur au journal l'indicateur du renouveau.

TROISIÈME CHAPITRE :

**LA UNE : ESPACE SCRIPTURALE
PLURICODIQUE**

INTRODUCTION

La Une d'un journal est sa première page culminante, elle présente un espace pluricodique et permet donc de comprendre les réactions immédiates que provoque l'actualité. Le recours à l'option théorique pragmatique et linguistique dont que nous avons déjà traité dans les deux premiers chapitres, nous permettra de dégager les particularités syntaxique des titres. Toute séquence écrite représente un environnement discursif privilégié pour capter l'attention du lecteur et vendre le produit. A la fin de ce chapitre, nous tenterons d'apporter des éléments de réponse à notre problématique concernant les facteurs déterminants la structuration des titres à la Une.

I. PRÉSENTATION TECHNIQUE DES UNES DU CORPUS RETENU

Dans le cadre générale de notre étude, le corpus retenu dont on a déjà présenté dans le deuxième chapitre nous avons choisi deux événements internationaux qui ont marqué les medias. Il s'agit de l'élection américaine qui a été remporté au soir du 08 Novembre 2016 par le républicain Donald Trump. Lors du scrutin, le milliardaire populiste s'est emparé de plusieurs états-clés face à sa rivale, la démocrate Hillary Clinton. En deuxième lieu le premier tour de l'élection présidentielle française qui a lieu le dimanche 23 Avril 2017. Au terme du premier tour de scrutin avec onze candidats, Emmanuel Macron arrive en tête devant Marie Le Pen et tous deux se qualifient pour le second tour.

1. La mise en page des Unes retirées du quotidien algérien le Soir d'Algérie

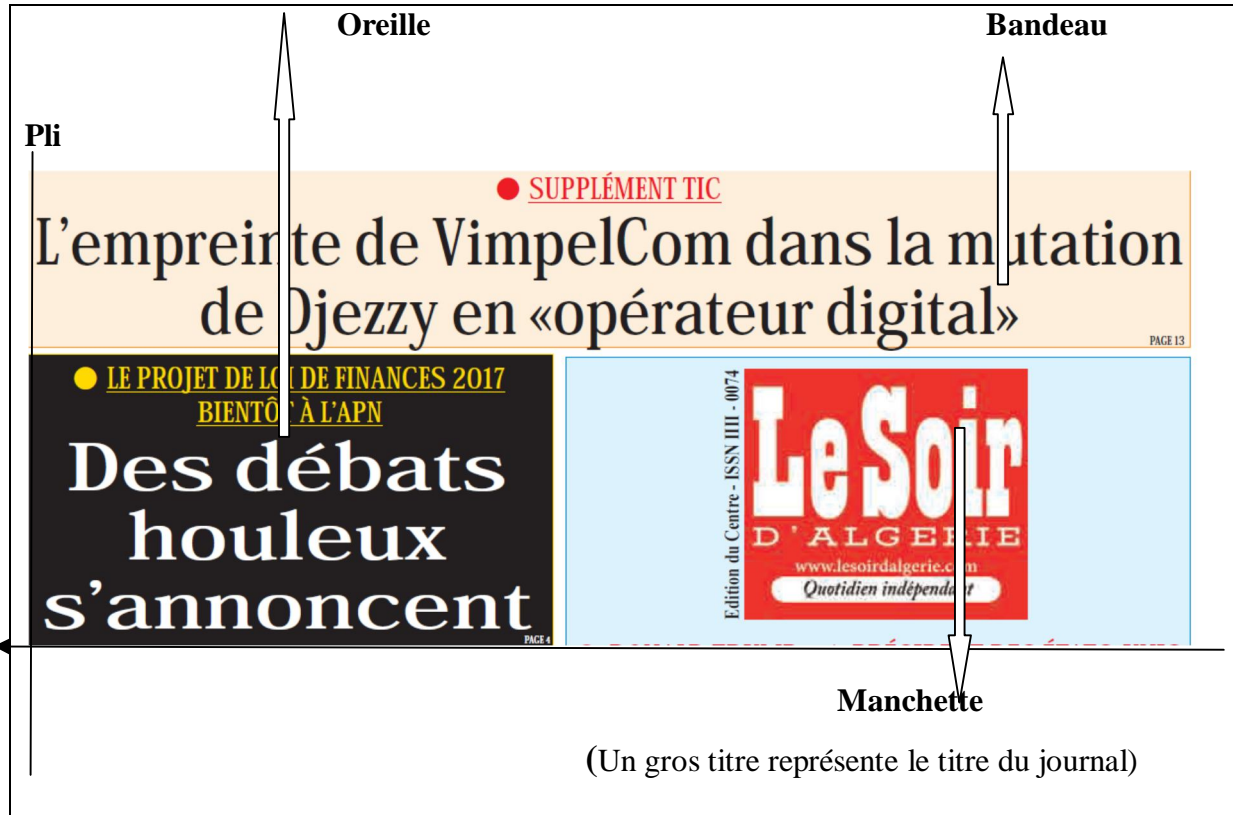
Les règles de la présentation de la page de Une constituent un élément d'identité. Nous pouvons dire au terme de la première lecture que la signification est liée à la taille des titres et à leur position sur la Une.

Nous trouvons les informations les plus importantes au dessus du pli, le bandeau, la manchette et enfin la tribune qui est placé tout en haut de la page.

Les titres de la première page hiérarchisent l'information, ils sont au carrefour de deux missions contradictoires : produit un signal graphique et fournir aux lecteurs un message significatif. Dans un numéro du quotidien, on trouve toute sorte de titre, chaque titre remplit des fonctions syntaxiques, pragmatiques et sémantiques qui caractérisent le discours journalistique

Figure n° : 08

Les composantes de la Une du quotidien algérien le Soir d'Algérie



Le surtitre est séparé par un espacement, dans le Soir d'Algérie contrairement aux autres quotidiens francophones le prix, la date et le numéro sont placés au bas de page

Figure n° : 09

Slogan publicitaire



Il est possible de dire que les cas grammaticaux d'emploi des majuscules sont observés, ainsi que des majuscules en début du titre exemples :

- *Alger a voté Macron* (titre retiré du quotidien le Soir d'Alger le 25 /04/2017 pendant l'élection présidentielle française)

- *Des débats houleux s'annoncent* (titre retiré du même quotidien le 10 /11/2016) pendant l'élection présidentielle américaine)

Par contre nous remarquons que le surtitre se présenter entièrement en petites majuscules exemple :

Figure n° : 10

Les éléments paratextuels : titre et surtitre (quotidien algérien le Soir d'Algérie)



La cohérence que l'on observe dans la présentation des journaux le Soir d'Algérie et l'Indicateur du renouveau n'est pas la même. Le titre est construit comme une phrase normale mais mis en valeur par la taille d'écriture grosse et la graisse. L'espace accordé au titre dépend de la densité de l'actualité.

La séquence titre à la Une occupe plus d'espace à cause de la police d'écriture. Il s'agit en effet dans ce cas là d'une question de lisibilité. Le surtitre est moins mis en évidence que le titre en capitales et il est marqué d'une couleur différente. Les éléments typographiques (graisse, couleur, taille de police) permettent d'isoler le titre des autres séquences textuelles.

Le pied de page du quotidien le Soir d'Algérie comporte toujours un slogan publicitaire.

2. Mise en page des Unes retirées du quotidien malien l'Indicateur du renouveau

La mise en page étant une étape importante de la rédaction du journal, le rédacteur se doit de mettre en jeu ses compétences méthodologiques pour pouvoir satisfaire les attentes de son lectorat et donner une image exemplaire à son produit.

Ainsi dans ce deuxième corpus les deux numéros qu'on a choisis, nous constatons dans ses Unes que ses organisations sont identiques. Les titres sont séparés par un espacement enfin que le lecteur ne soit pas mélangé entre les titres.

Dans la Une de « l'indicateur du Renouveau » on trouve le bandeau comme toute Une au sommet du journal avec souvent une petite annonce ou une publicité, la manchette se trouve à gauche à côté du pli elle comporte toutes les informations du journal et le prix les numéros de téléphone... sa tribune est placée sous la manchette un peu vers le côté droit il contient le grand titre de la Une.

Concernant les surtitres et les titres on remarque dans la Une de l'indicateur que tous les surtitres sont mis en valeur avec une couleur noire mais tout en gras et en majuscule souvent on le détache du titre par deux points, souvent par un espace. Les sous-titres quant à eux sont rédigés d'une manière discrète et bref sous le grand titre.

Pour sa hiérarchisation des informations le journal « l'indicateur du renouveau » adopte une méthode simple et avantageuse pour le lectorat, il place les titres en fonction de leur importance l'article qui est le plus d'actualité ou le plus intéressant pour les lecteurs est mis à la grande Une.

Figure n° : 11

Les composantes de la Une du quotidien malien l'Indicateur du renouveau



Alors dans les Une de « l'indicateur du renouveau » nous avons remarqué grâce à nos deux numéros choisis qu'il y a une place remarquable pour les informations du monde en effet on remarque que les infos des deux événements mondiaux dont on parle dans notre étude sont placés juste à côté de la manchette vers le côté droit, c'est-à-dire que le logo du journal et ces informations se partagent la même ligne enfin que ces titres ne passent pas inaperçus.

Figure n° : 12

Titre retiré de l'Indicateur du renouveau du 25 avril 2017



Pour l'utilisation des couleurs le journal utilise pour son logos un 'bleu céleste » au fond « l'indicateur » en noir et « du renouveau » en rouge.

Tandis que pour les surtitres il utilise la couleur noire la même couleur est utilisée pour certains titres mais il est important de souligné que le grand titre est toujours en rouge car c'est une couleur attirante, le bleu céleste est aussi utilisé pour certains titres.

II. ANALYSE SYNTAXIQUE DES TITRES AUX UNES DES JOURNAUX

1. Fonctions syntaxiques des titres

La description syntaxique peut se faire sur la base d'une typologie des variantes syntaxiques du genre journalistique. A la conjonction d'une analyse grammaticale, les types des phrases indiquent l'attitude du locuteur vis-à-vis des faits qu'il présente.

Nous remarquons des structures syntaxiques variantes dans les séquences titres suivantes :

- (1) *Des débats houleux s'annoncent*
- (2) *Sellal accélère la cadence*
- (3) *Retour à la grève*

Nous présentons ces titres par analyses respectives suivantes :

Figure n° : 13

Structuration syntaxique de la phrase (1)

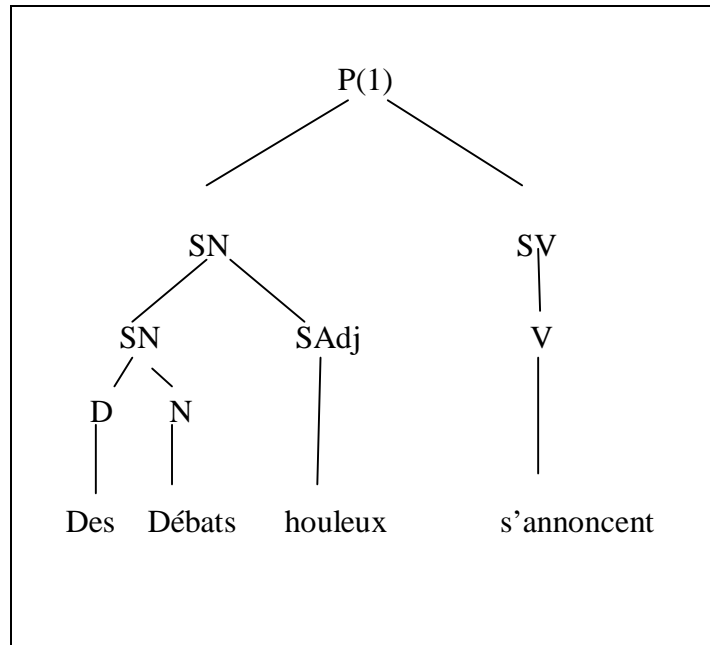


Figure n° : 14

Structure syntaxique de la phrase (2)

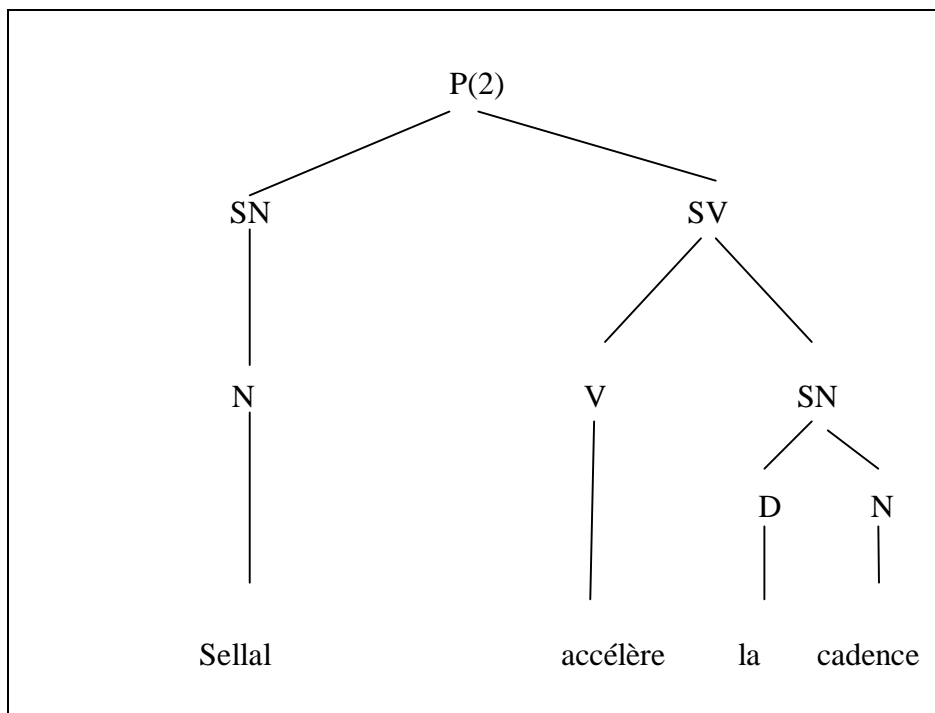
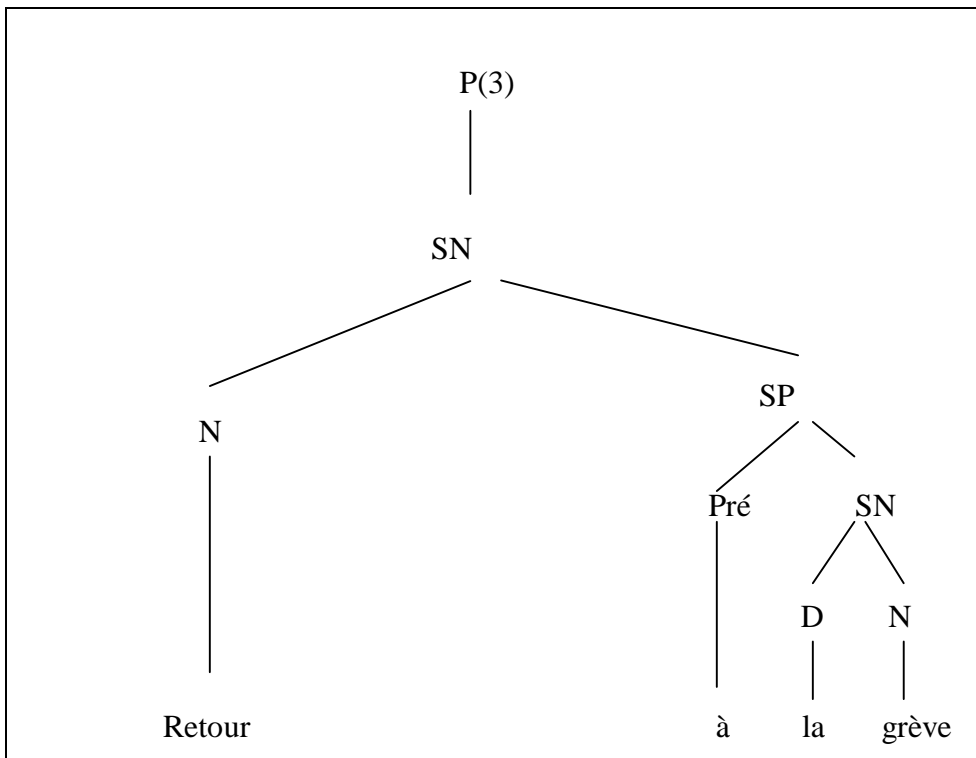


Figure n° : 15

Structure syntaxique de la phrase (3)



Il n'est possible d'utiliser une gamme complète de structures grammaticales. Nous pouvons noter une forte préférence pour la séquence-titre sans verbe qui recouvre l'omission de la copule ou de l'auxiliaire (communiquer le plus d'idées dans un espace très limité). Nous trouvons cette omission devant un syntagme adjectival soit un syntagme prépositionnel ou fréquemment une copule elliptique exemple :

(4) *Les Algériens ~~étaient/sont/seront~~ partagés*

Donc dans ce cas là, les lecteurs des Unes vont lire entièrement les articles pour comprendre le contenu du message véhiculé par les titres et ils interprètent sans copule.

La valeur principale des noms propres est une valeur topique du moment où ceux-ci désignent régulièrement des cadres spatiaux dans lesquels se déroule le mouvement de la clause.

Des titres retirés du quotidien l'Indicateur du 10 novembre 2016

(5) *Que nul ne s'y trompe*

(6) *Pourquoi s'émouvoir pour Hillary ?*

- (7) *Le SNS-AS-PF renonce à sa grève illimitée*
- (8) *IBK veut des forces de sécurité plus offensives*
- (9) *la crainte de division du pays*

En analysant ces quelques titres on a pu remarquer qu'ils sont constitués comme suit

-Phrase (5) : SN +SV dans cette phrase SN est représenté par Nul et le que revient dans le Sv pour compléter le verbe tromper celui-ci est au subjonctif le s'y renvoi au surtitre « Trump a la maison blanche »

-Phrase (6) : SV + SN

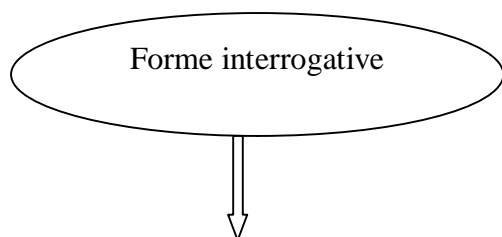
-Phrase (7) : SN +SV+SP le SN représenté par Le SNS-AS-PF et le SV par renonce le SP n'est pas autonome il fait parti de la SV et représenté par à sa grève illimitée.

-Phrase (8) : SN +SV SN remplacé par IBK et le SV veut ... SN elle est composé d'un seul SN la crainte est le nom le reste est le complément du nom

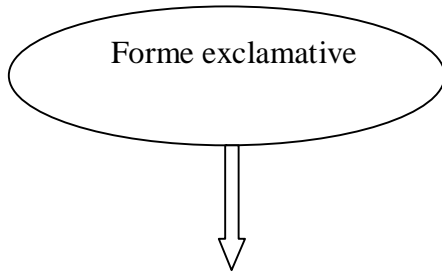
2. Les types de phrases

Les formes de phrases, les familles paraphrastiques d'énoncés (Culioli) sont autrement appelés modus.

Dans notre corpus, les SPP, de plus que leur présence est minime vu que dans ce genre à énonciation subjectivé, on préfère titrer en SN, sont la majorité des cas interrogatifs, impératifs ou exclamatifs



- (10) *Avec Trump, la fin de la mondialisation heureuse ?*
- (11) *Quel bilan pour les députés ?*
- (12) *Faut-il mourir avant de mourir?*
- (13) *Pourquoi s'émouvoir pour Hillary ?*



(14) *Adieu Nanna Djemaâ !*

(15) *Les verts face à leur destin !*

(16) *Une belle revanche pour Soustara !*

Ces formes sont les plus utilisées dans les structures phrastiques à prédicat ; elles servent à introduire la critique du journaliste et l'implication sémantique.

3. La ponctuation

Chacun des titres que nous avons abordés au cours de ce chapitre ne se termine pas par un point final qui fait généralement figure d'un marqueur séparateur, il est un paratexte isolé :

Dans les titres (5) et (8) nous constatons qu'il y a une exclamation et une interrogation indirecte, il s'agit dans ce cas d'un genre de l'énonciation subjectivé. Entre le surtitre et la séquence-titre, la ponctuation a des fins elliptiques ou expressives.

III. ANALYSE PRAGMATIQUE ET SÉMANTIQUE DES TITRES

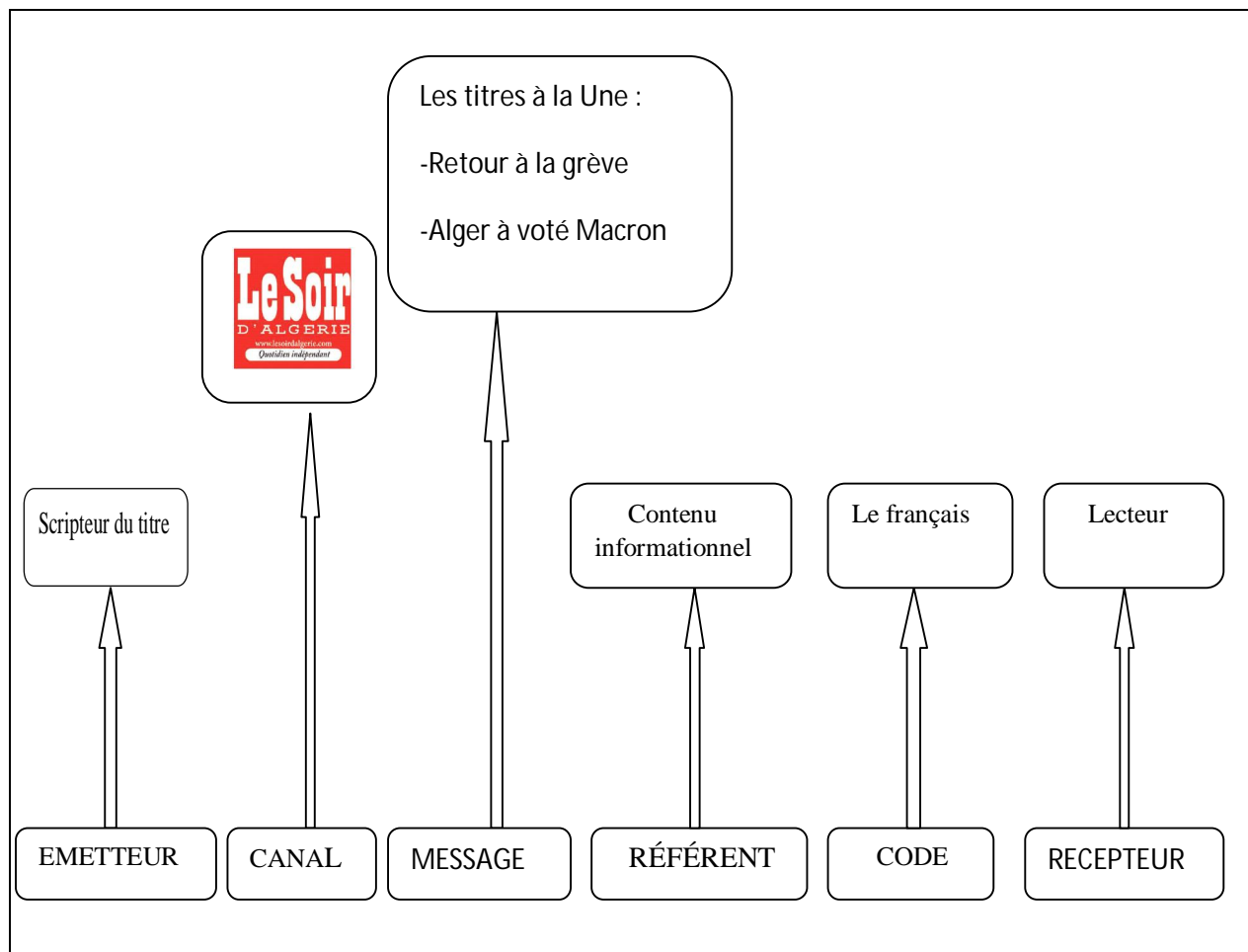
1. Le contrat de communication

R Jakobson¹ considère que toute communication est un contrat qui stipule la présence d'un émetteur, d'un récepteur, d'un message, d'un code, d'un référent. Dans le schéma qui va suivre, nous allons essayer d'appliquer son modèle sur les titres à la Une du journal :

¹ JAKOBSON Roman : « *Linguistique et poétique* », In *Essai de linguistique générale*, Lard. De l'anglais par Ruwet N, Paris : Minuit, 1960, p.213.

Figure n° : 16

Le titre dans le contrat de communication de Jakobson

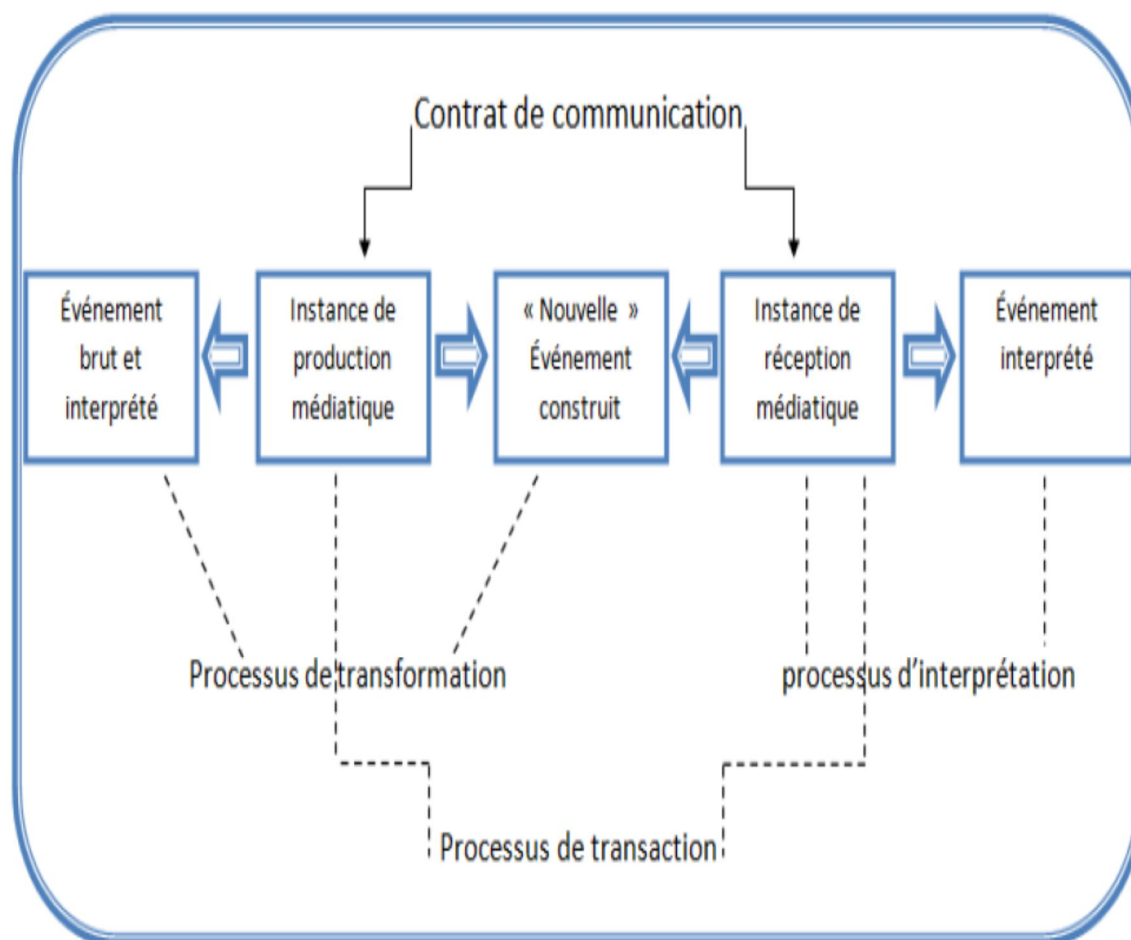


Selon P Charaudeau, parler de la communication humaine, c'est d'abord parler du problème de l'identité du sujet parlant, en tant qu'être communicant, et donc de son droit à communiquer.

Reconnaissance du droit à la parole et reconnaissance de l'identité du sujet parlant représentent donc les deux faces d'une même monnaie, monnaie d'échange qui circule entre les partenaires d'un acte de communication.

Figure n° : 17

Le contrat de la communication¹



Ce modèle qui a été proposé par P Charaudeau répondrait nécessairement aux besoins de notre problématique. Il estime que toute communication obéit à un double processus de transformation et de transaction.

2. La séquence-titre : formes et fonctions discursives

Cet élément médiatique constitue une partie intégrante du texte journalistique, son rôle étant celui de capter l'attention de lecteur, comme le signale GENETTE en tant que paratexte, le titre peut avoir au même temps une fonction connotative et enfin une fonction séductive (d'efficacité douteuse). Le titre est toujours porteur d'un message, il permet de cibler l'information, d'annoncer les articles à l'intérieur du journal, ses caractéristiques spécifiques résident au niveau de sa simplicité.

¹ CHARAUDEAU P : *Les médias et l'information, l'impossible transparence du discours*, Bruxelles : Editions De Boeck université, 2005, p.94.

La phrase –titre est considérée comme clé indispensable permettant l'accès au sens du texte, elle fait donc l'objet de nombreuses analyses (linguistique, pragmatique, sémiotique...etc.), Charaudeau P avance que le titre acquiert un statut autonome comme un désignateur rigide

2.1. Les fonctions du titre selon Patrick Charaudeau¹

P.Charaudeau estime que le titre informatif fait pour donner au lecteur l'essentiel du message, pour lui, il est possible de distinguer trois fonctions principales :

- Fonction guide : le titre conduit vers l'article exemples :

(6) *Pourquoi s'émouvoir pour Hillary ?*

(16) *balayons la cours commune*

Ces deux titres nous directement vers l'article en question sur la même page

- Fonction de condensation : lorsqu'il s'affiche comme nouveau et original, donc il est à la bonne mesure.

- Fonction épiphanique : le titre transmet la nouvelle du monde exemple :

(17) *Macron remporte au Mali*

(5) *Que nul ne s'y trompe*

La fonction épiphanique ayant la vertu de donner les nouvelles du monde avec ces deux titres quand on fait une relation avec leurs surtitres on comprend les informations sont internationales.

2.2. Les fonctions du titre selon Gérard Genette²

Selon Genette, il pourrait avoir trois fonctions primordiales :

- Fonction séductive : le titre est la première image renvoyé aux lecteurs, il les incite à lire entièrement le texte journalistique exemples :

(8) *IBK veut des forces de sécurités plus offensives*

(18) *Habib Sylla s'accroche à l'utilité publique concédée au HCME*

- Fonction de désignation : le titre identifie et qualifie le contenu du texte qu'il chapeaute.

¹ CHARAUDEAU Patrick : *Langage et discours : Eléments de sémiolinguistique*, Paris, Ed. Hachette, 1983, p.102.

² GENETTE Gérard : *figure III*, Paris, Ed. Seuil, 1972, p.76.

- Fonction descriptive : un titre peut être descriptif, son rôle est de décrire le contenu, mais aussi de laisser planer l'ambiguïté.

2.3. Les fonctions du titre selon Claude Furet et Yves Agnès¹

Le titre pour eux doit remplir cinq fonctions :

- avoir une fonction incitative
- structurer la page
- contribuer à l'image du journal
- donner le choix aux lecteurs
- intégrer les valeurs discursives.

.En linguistique , le titre est l'ensemble des entités linguistiques doublement articulées permettant d'entrevoir le contexte et le contenu d'un discours .en outre, cette entité apparaît différemment dans la structuration des titres à la « une » ,en partant de ce principe et en se focalisant sur les fonctions communicatives selon le schéma de R.JAKOBSON dans son ouvrage « linguistique et poétique » ,P213,qui considère que toute communication est une interaction entre émetteur et récepteur ,ainsi que les régularités langagière conditionnent l'air de pratique social .

Il est possible de distinguer deux formes de titre :

- Titre incitatif : il est destiné à dégager un message informatif qu'à surprendre le lecteur, à l'intriguer, parfois à le faire sourire. L'avantage du titre incitatif est d'être court et frappant, c'est pourquoi, il est toujours associé, dans les quotidiens, à un surtitre (le plus souvent le titre incitatif est entre trois et cinq mots)
- Titre informatif : il est fait pour donner au lecteur l'essentiel d'une information

Nous avons remarqué que le phénomène de l'intitulation à la « une » est caractérisé par diverses orientations pragmatiques, or toutes ces caractéristiques augmentent la performance communicationnelle, cette idée a retenu l'attention de certains linguistes et sémiologues.

¹ FURET Claude : *Le titre : Pour donner envie de lire*, Ed. Centre de formation et de perfectionnement des auteurs, Paris, 1995, p.207.

« Il s'agit dans tous les cas de situer dans l'espace des discours de décrire l'écho qu'il fait à ces autres discours et cela en se situant dans la perspective de l'intertextualité du dialogisme ou de la polyphonie »¹

Le titre participe au tissage du texte, la question de la forme des titres dans le discours journalistique a été débattue contrairement aux titres littéraires, ils identifient le texte qu'ils chapeautent. Cette spécificité a intéressé beaucoup de linguistes (MAINGUENEAU Dominique, DUCROT Oswald).

Le titre pousse le lecteur à lire entièrement le texte car il joue un rôle prépondérant dans la transmission de l'information. En 2002, selon les travaux de G. Virbel, le titre est perçu comme objet textuel qui se subdivise en cinq catégories² :

- Titres rhématiques (fonctionnels)
- Titres thématiques
- Des titres résultant de la composition syntaxique
- Des titres résultant de la composition sémantique
- Des titres performatifs

La forme des titres est régie par un ensemble restreint des règles, il est considéré comme une forme autonome et indépendante. Le titre, en effet, entretient des relations sémantiques avec le texte. En tant qu'instrument de la culture partagée, le titre a d'autres valeurs pragmatiques, il est soumis en tant qu'entité textuelle qui apparaît complexe. La remarque faite est pertinente quand on passe à l'analyse pragmatique.

Léo. Hoek (1981), dans son ouvrage intitulé « La marque du titre », fait une étude sémiotique « des marques laissées par le titre sur le texte » ainsi que « des marques distinctives, propres aux titres » (1981)

Pour lui, le titre devient un référent « Le titre est le point d'accrochage où l'attention du récepteur d'un texte se dirige en premier lieu ; la relation entre le locuteur (l'auteur) et le

¹ MAINGUENEAU D : *Titre et intertitre dans l'organisation du discours*, French language studies 19(2009) Cambridge university Press (received september 2008 ; revised december 2008).

² FURET Claude : *le titre : pour donner envie de lire* Paris, Ed. Du centre de formation et de perfectionnement des journalistes, Paris, 1958, p.10.

l'interlocuteur (le lecteur) est conventionnelle (1981 ; 248), il a fait une analyse pragmatique et sémantique du titre.

3. L'emploi des tropes

La personnification par exemple dans la phrase (7) : *Le SNS-AS-PF renonce à sa grève illimitée*

Dans cette phrase *Le SNS-AS-PF* est utilisé pour le syndicat national de la santé de l'action sociale, et de la promotion de la famille ici on l'utilise au nom des médecins au Mali

(19) *Rendez-vous avec Koulouba : IBK veut des forces de sécurités plus offensives*

Ici Koulouba est personnifié c'est un lieu alors on fait référence à ce qui a été prit comme décision à Koulouba

(20) *grève de trois jours du syndicat des transporteurs*, le syndicat est personnifié à l'image des transporteurs.

4. Les abréviations

Nous avons trouvé utile de relever les abréviations utilisés dans notre corpus pour le style journalistique on parlera de sigle presque tous les journalistes l'utilise souvent enfin de n'est pas charger le titre, mais cela peut causer un souci de déchiffrement pour un lecteur qui ne s'y connaît pas et puis même si on explique les sigles généralement c'est dans le corps du texte pour le corpus 2 on a pu relever quelques sigle : *Le SNS-AS-PF*.

Le syndicat national de la santé, de l'action sociale et de la promotion de la famille

HCME

Haut conseil des maliens de l'extérieur

IV.SYNTHESE DE L'ÉTUDE DU CORPUS RETENU

1. Les points de différences et de ressemblances entre les deux quotidiens du corpus retenu

Notre analyse nous a permis de savoir qu'il y a entre nos deux corpus une ressemblance cela est dû à la rédaction française qui unis nos deux journaux , mais force est de savoir qu'il existe aussi des points de différences car comme tout artiste chaque journaliste a son propre style , sa propre culture , son propre bagage linguistique et aussi son propre parcours.

Ainsi nous avons remarqué certains points en commun comme :

-privilège aux nouvelles nationale dans la Une

Nos deux journaux optent beaucoup plus pour la propagation de l'actualité nationale raison pour laquelle on trouve plusieurs titres à la Une de ces deux journaux qui concernent le pays d'origine.

-l'emploi du présent :

Les deux journaux utilisent comme temps le présent de l'indicatif, c'est le meilleur temps pour rédiger un article

-la couleur des deux logos :

On trouve l'utilisation de la couleur rouge et noire dans les logos des deux journaux même si elles ne sont pas appliquées de la même manière.

Les points de différences qu'on a pu identifier sont surtout :

-l'organisation de la Une des deux journaux :

Si nos deux journaux ont des points qui les unissent ce pendant l'organisation de leurs Une est totalement différente

-l'emplacement des logos :

Le soir d'Alger met son logo sous le bandeau vers le côté droit et laisse les informations concernant le journal et sa date de parution en bas de page tandis que l'indicateur du renouveau place son logo également sous le bandeau mais vers le côté gauche et l'information concernant le journal et sa date de parution sont situées tout juste sous le logo elles accompagnent le logo du journal.

-rubrique éditorial :

L'indicateur du renouveau réserve à côté de la tribune la rubrique l'éditorial et dont le journal l'appelle communément « en un mot »

On n'a pas trouvé cette rubrique dans le Soir

-les titres et les surtitres :

Le soir d'Alger utilise la couleur rouge dans les surtitres tout en les mettant en majuscule, mais il met les titres en noir.

L'indicateur du renouveau quant à lui également il met les surtitres en majuscule mais contrairement au Soir d'Alger ils optent pour une couleur noir concernant les surtitres et une couleur rouge pour les titres souvent les titres portent d'autres couleurs que le rouge mais les surtitres sont toujours en rouge.

2. La Une : comme pratique journalistique délicate

Les médias permettent à la population d'avoir accès à l'information et participer au développement du pays. Les journalistes ont l'obligation d'apporter aux lecteurs, auditeurs et téléspectateurs une information complète, équilibré et impartiale.

Les articles doivent être rédigés en pleine connaissance de cause dans le contexte qui leur est propres et avec la même objectivité. Les journalistes doivent s'efforcer dans leurs rédactions à atteindre l'équilibre idéal.

Les journalistes doivent agir de manière responsable, ils doivent s'assurer de la véracité des faits avant d'émettre des opinions ou de faire des commentaires négatifs

CONCLUSION

La pratique journalistique est devenue une vraie source d'information crédible notamment sur les événements tragiques qui ont marqué la scène politique pendant cette période de crise.

Dans ce chapitre, nous avons procédé à l'analyse linguistico-pragmatique détaillée du corpus et leurs différents constituants. Comme l'étude pragmatique stipule la prise en considération des éléments extralinguistique ; à savoir le contexte et les co-énonciateurs.

Dès lors, il nous semble indispensable d'inclure les deux instances médiatiques qui sont le scripteur et les lecteurs. La communication entre ces deux partenaires est une interaction fondamentale sociale, et sa nature peut dès lors être changée.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La presse est une institution sociale qui oriente et dirige la communication humaine vers un but spécifique qui la justifie comme pratique différente, il s'agit d'une instance de production et d'interprétation. Nous pouvons dire que les titres exploitent les ressources créatives et imaginatives de la langue, ils jouent le détournement des clichés socioculturels pour attirer l'attention des lecteurs.

C'est ainsi que les titreurs peuvent utiliser, dans le cadre des stratégies discursives, des procédés syntaxiques tels que : la nominalisation, l'omission de la copule et l'ellipse. La séquence-titre à la Une est un lieu d'inscription culturelle.

Il place le lecteur au centre d'une sensation imaginaire, dont l'intensité va varier selon l'objectif recherché et la fin visée par le journaliste.

Nous pouvons affirmer que toutes les fonctions discursives sont employées de deux genres étudiés : *l'incitatif* et *l'informatif*. L'étude que nous avons effectuée sur les titres à la Une des journaux francophones africains, nous a permis de prendre conscience des multiples techniques de rédaction selon lesquelles les produits journalistiques (éditorial, commentaire...etc.) peuvent être abordés.

La structuration des séquences titres dans cette page paraît bien difficile centrée sur les différents paramètres typographiques ainsi que l'hierarchisation de l'information.

Dans le discours journalistique, la contrainte de lisibilité selon CHARAUDEAU est marquée par deux caractéristiques spécifiques, *la clarté* et *la figurabilité* :

- La clarté se traduit par deux caractéristiques linguistiques : l'une concerne la construction phrastique l'autre concerne principalement le choix des mots du lexique supposé claire et transparent.
- La figurabilité se traduit dans des procédés scripto-visuels de composition sémiologique para textuelle qui consiste à disposer les titres, surtitre, image et graphisme qu'ils permettent une compréhension plus immédiate.

Selon les données recueillies du corpus retenu, nous peut dire que la *Une* des journaux africains francophones est riche d'informations, mais aussi elle répond aux exigences et consignes linguistiques et pragmatiques. Pourtant, notre corpus est essentiellement constitué de deux journaux francophones qui diffusent sur deux territoires éloignés, cela n'empêche de constater une convergence qui se manifeste sur la médiation de l'information et sa structuration.

Ce champ d'étude nous a poussés d'entrer dans un carrefour interdisciplinaire scientifique pour investir les différents aspects sémiologiques, psychologique et sociolinguistique d'autre genre ainsi que d'autres rubriques. Nous pouvons dire que cette étude n'est qu'un modèle dans lequel nous avons montré la spécificité du discours journalistique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. OUVRAGES

1. AGNES J. ET JOSIANE S. : *Apprendre avec la presse* ; Paris, Ed. RETZ ; 1999.
2. AKONO P Meabiame : *De la linguistique aux sciences du langage* ; Paris, Ed. L'harmattan ; 2009.
3. ALDO Falconi : *Le journal à la loupe*, Ed. Medias Paul 1995.
4. AUCHLIN Antoine : *Introduction a la linguistique structurale 3^e édition* ; Amand Colin pour la précédente impression ; 2009-20012.
5. AURELIEN Leclerc : *L'entreprise de presse et le journaliste* , 1997 Laurier Sainte-Foy.
6. BRACOPS Martine : *introduction a la pragmatique , 2^e édition de Boeck Duculot .*
7. CHARAUDEAU Patrick : « *Langage et discours : éléments de sémiolinguistique théorie et pratique* », Coll. langue, linguistique, communication, Paris, Ed. Hachette, 1983.
8. DEVARIEUX J Claude : *Manifeste pour la liberté de l'information*, Ed. Le Delta I.
9. FURET Claude : *le titre* ; Ed. Centre de formation et de perfectionnement des auteurs Paris 1995.
10. GENETTE Gérard : *figure III*, Ed. Seuil, Paris, 1972, p.76.
11. HAILLET Patrick : *pour une linguistique des représentations discursives* ; Ed. de Boeck ; Bruxelles 2007.
12. HOEK Leo: *Marque du titre* ; Ed .Monton ; Paris 19981.
13. MAINGUENEAU Dominique: *initiation a la linguistique structurale Tome1* ; Ed. Libraire Hachette, Paris 2007.
14. MARIBEL Alever : *Le titre est –il un désignateur rigide ?* ,Ed .la Haye, Paris 1981.
15. MICHEL Voirol : *guide de la rédaction* ; Ed. centre de l'information et de perfectionnement des journalistes copie , Paris.
16. MOESCLER ET AUCHLIN A : *introduction a la linguistique contemporaine, 3^e édition*, Armand colin.
17. SAUSSURE Ferdinand : *cours de linguistique générale, Ed .Talartikit, Paris 2009.*

II- THESES DE DOCTORAT

1. AMOR TAHAR: *pour une syntaxe des titres des faits divers des journaux francophones*, In synergie n°17 université Franche, 2012.
2. EDDINE ABDELHAMID: *pour une approche syntactico-pragmatique de la titrologie des journaux algériens francophones*, 2016.
3. KOME FERDINAND J : *Approche sociolinguistique des titres a la Une des journaux Camerounais francophones*, 2009.

III- DICTIONNAIRE

1. JACQUES F : *La rousse Maxi poche*; Paris. 2013

IV. SITES WEB

1. ROLAIN ALAIN: *24H dans une rédaction*, document disponible sur [[www. 24h, dans une rédaction. Com](http://www.24h,dans une redaction.Com)]. Consulté le 26/03/2016.
2. ¹DEVARIEUX CLAUDE JEAN : document disponible sur[[Manifeste pour la liberté de l'information, presses de l'université du Québec, Le delta I, 2875, Boulevard Laurier](http://www.manifeste-pour-la-liberte-de-l-information,presses-de-l-universite-du-quebec,le-delta-I,2875,Boulevard-Laurier)], consulté le 20/03/2017.
3. DABO EMMANUEL: *Rôle du journaliste ; numéro disponible sur* [[http : //emmanueldabo.wordpress.com /11/04/2013, rôle-du journal-et-mission-du journaliste](http://emmanueldabo.wordpress.com/11/04/2013,r%C3%B4le-du-journal-et-mission-du-journaliste)], consulté le 26 /04/2017.
4. THIBAUT ISABELLE: document disponible sur [[dossier pédagogique du clémi 20^e semaine de la presse hie de linfo.pdf](http://dossier-p%C3%A9dagogique-du-cl%C3%A9mi-20%C3%A9-s%C3%A9maine-de-la-presse-hie-de-linfo.pdf)], consulté 12/ 04/2017.

ANNEXE

I. Listes des titres

1. Le Soir d'Algérie

N°	Titre	Date de parution
01	Bouteflika en France pour des contrôles médicaux	08/11/2016
02	Ce que prévoir la nouvelle formule du climat : le temps de l'action	
03	Entre improvisation et précipitation	
04	Avec Trump la fin de la mondialisation heureuse	10/11/2016
05	Des débats houleux s'annoncent	
05	L'affaire des fuites du bac aujourd'hui devant les juges	
06	L'empreint de Vimpel Com dans la mutation de Djezzy en « opérateur digital »	
07	Les Algériens partagés	
08	Alger a voté Macron	25/04/2017
09	Alger-Tunis pour 5000 DA	
10	dieu Nanna Djemaa !	
11	Retour à la grève	
12	Sellal accélère la cadence	

2. L'Indicateur du renouveau

N°	Titre	Date de parution
01	IBK veut des forces de sécurité plus offensives	10/11/2016
02	La crainte de division du pays	
03	La SNS-AS-PF renonce à sa grève illimitée	
04	Pourquoi s'émouvoir pour Hillary ?	
05	Que nul ne s'y trompe	
06	Balayons la maison commune	25/04/2017
07	Grève de trois jours du syndicat des transporteurs	
08	Habib Sylla s'accroche à l'utilité publique concédée au HCME	
09	Macron remporte au Mali	26/04/2017
10	Tant qu'il y aura les otages au nord du Mali, le Mali n'aura pas la liberté d'avoir le Nord	

II. Les Unes des deux quotidiens

1. Le Soir d'Algérie

10 /11/2016

● SUPPLÉMENT TIC L'empreinte de VimpelCom dans la mutation de Djezzy en «opérateur digital»

PAGE 13

● LE PROJET DE LOI DE FINANCES 2017 BIENTÔT À L'APN Des débats houleux s'annoncent

PAGE 4



● JUSTICE L'affaire des fuites du bac aujourd'hui devant les juges

PAGE 6



● Reporté à deux reprises, le procès de l'affaire des cadres de l'Onec (Office national des examens et concours) est prévu demain 10 novembre au tribunal de Sidi M'hamed.

Edition du Centre - ISSN III - 0074

Le Soir

D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

● DONALD TRUMP, 45^e PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS Les Algériens partagés

● Le monde arabe a suivi avec un intérêt tout particulier les élections américaines qui ont débouché sur l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche. L'Algérie n'est pas en reste, et les avis divergent, d'ores et déjà, sur les conséquences qui pourront découler de l'arrivée de Trump sur notre pays.

PAGE 5

Djezzy MILLENIUM
SANS FACTURE

2300 DA MOIS

Conncty
we l'hadra batel
Compose *720#
Le service internet est offert chaque
mois pendant 3 mois.
#djzzydz

4,5Go+ GRATUIT+
vers Djezzy

300Mn
AUTRES
RÉSEAUX

● PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE

Alger a voté Macron

● La communauté française établie en Algérie s'est exprimée massivement pour Emmanuel Macron lors du scrutin qui s'est déroulé ce dimanche 23 avril. L'élection a été également suivie de très près par une majorité d'Algériens qui ont, cependant, eu du mal à stabiliser leur télécommande à l'heure de l'annonce des événements.



PAGE 9

● CAMPAGNE POUR LA PARTICIPATION AUX LÉGISLATIVES

Sellal accélère la cadence

● Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, accélère la cadence de «sa» campagne électorale. Une campagne qu'il mène en sa qualité de chef de l'exécutif pour promouvoir le bilan et le programme de Abdelaziz Bouteflika, comme c'est proclamé officiellement, et, donc, du parti qui porte ce même programme, le sien propre, à savoir le Front de libération nationale. A Batna, où il se trouvait hier, il indiquait même la voie à emprunter le 4 mai prochain : «La ligne nationaliste authentique.»

PAGE 5



Édition du Centre - ISSN 1031 - 0074



www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

● PRATICIENS DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Retour à la grève

● Dans le but de dénoncer l'échec de dialogue avec la tutelle, les médecins généralistes et spécialistes, praticiens, dentistes et pharmaciens ont entamé, hier, une grève générale de deux jours, accompagnée par un rassemblement devant le siège du ministère de la Santé à Alger.

PAGE 3



Photos : DS

● LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR DE LA 23^e JOURNÉE)

La JSK pour la passe de trois, le MCA vise la place de dauphin



● La JS Kabylie tentera aujourd'hui face à l'USM Alger d'enregistrer son troisième succès de rang dans l'optique du maintien, alors que le MC Alger accueillera le MO Béjaïa avec l'intention de l'emporter pour s'emparer de la deuxième place, à l'occasion de la mise à jour de la 23^e journée du Championnat de Ligue 1 Mobilis de football.

PAGE 12

● LA LIGNE FERROVIAIRE OUVERTE DÈS LE 2 MAI

Alger-Tunis pour 5 000 DA

● La desserte ferroviaire reliant la ville algérienne de Annaba à la capitale Tunis sera remise en service à partir du mardi 2 mai, après l'échec de sa réouverture durant l'été 2016. Les habitants d'Alger peuvent acheter leurs billets dès le 1^{er} mai avec une correspondance sur Tunis à partir de la ville annabie. Le train Annaba-Tunis démarrera vers les coups de 6h ou 7h du matin le 2 mai pour une durée de trajet estimée à environ 6 heures. Un billet Alger-Tunis varierait entre 5 000 et 6 000 DA.

PAGE 3



Contribution **Par le P^r Chems Eddine Chitour (P. 8 et 9)**

Avec Trump, la fin de la mondialisation heureuse ?



Contribution **● INHUMATION DE M^{me} DJOHLAL À KHENCHELA**

Adieu Nanna Djemaâ !

Par Salim Guettouchi (P. 24)

● **LISTE DES HAUTES FONCTIONS INTERDITES AUX BINATIONAUX**

Divergences entre le RND et le FLN

● Si au FLN, on se dit «contre» tout élargissement de la liste des hautes responsabilités de l'Etat et des hautes fonctions politiques que la loi y afférente interdit aux binationaux, au RND, on reste «ouvert» à toute proposition allant dans ce sens.

PAGE 3

Edition du Centre - ISSN IIII - 0074



www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

● **DANS LE DERNIER ÉDITORIAL D'EL-DJEÏCH**

Les mises au point de Gaïd Salah

PAGE 3

● **DINAR ALGÉRIEN**

La valeur tributaire des réserves de change

● La Banque d'Algérie a communiqué les cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage, valables à compter d'hier 20 novembre 2016.

PAGE 5



Promo Internet

ooredoo

8 Go d'internet pendant 2 mois + **BATEL** = **1950 DA**

Sans engagement

ooredoo.dz

2. L'Indicateur du renouveau

10/11/2016

Sous la haute présidence de Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubou KEITA,
Président de la République, Chef de l'Etat

MINISTRE DE L'ÉQUIPEMENT
DES TRANSPORTS ET DU
DESIGNALISATION
MTO

**LANCEMENT DES TRAVAUX DE LA ROUTE
ZANTIÉBOUGOU - KOLONDIÉBA
FRONTIÈRE CÔTE D'IVOIRE**

Kolondiéba le dimanche 13 novembre 2016



L'Indicateur *Du Renouveau*

Quotidien d'informations générales
N°2285 du jeudi 10 novembre 2016 - Prix 250 F CFA
Tél. : 69 63 62 72 / 65 51 68 58 / 76 32 82 80

DONALD TRUMP A
LA MAISON BLANCHE :
**Que nul ne
s'y trompe !**
P.3

EN UN MOT
**Pourquoi s'émouvoir
pour Hillary ?**



Nombre de nos compatriotes affichaient hier une mine d'enterrement à l'annonce de la victoire inattendue et certainement dangereuse à la présidentielle américaine du milliardaire républicain Donald Trump. Certes avec tout ce que cet individu a annoncé durant la campagne, notamment le retrait des Etats-Unis d'Amérique de l'Accord de Paris sur le climat qui ne pourrait d'ailleurs arriver que dans trois ans, son élection ne changera rien à notre triste sort.

On devait déjà se souvenir de l'élection de Barack Obama. Au départ, le premier président noir élu aux USA suscitait l'espoir pour l'Afrique. Au finish, ces deux mandats se réduisent pour nous à une simple expression ; à savoir que « l'Afrique n'a pas besoin de grands hommes, mais d'institutions fortes ». Une vérité qui nous renvoie à nos misères politiques et qui nous rappelle qu'on n'a besoin de personne pour nous relever si on le veut réellement. Donc qu'il s'appelle Hillary ou Donald, le président américain est élu par les Américains et pour les Américains. Pourquoi donc ce deuil ? La raison en est simple : « La raison est hellène, l'émotion est nègre », d'après Léopold Sédar Senghor.

DAK

SANTÉ PUBLIQUE :

Le SNS-AS-PF renonce à sa grève illimitée



Après plusieurs heures de négociations, le Syndicat national de la santé, de l'action sociale et de la promotion de la famille (SNS-AS-PF) a décidé hier de suspendre son mot d'ordre de la grève illimitée. P.3

"RENDEZ-VOUS AVEC KOULOUBA" :

**IBK veut des
forces de sécurité
plus offensives**
P.3

ELECTIONS P.3

COMMUNALES PARTIELLES :
**La crainte de
"division du pays"**



TÉLÉTHON POUR LA MOBILISATION DES FONDS POUR LA CONSTRUCTION DE MILLE LATRINES DANS LA RÉGION DE KOULIKORO.

Samedi 12 novembre 2016 au Palais des Sports sis ACI 2000, à partir de 20H30.

- Parrainé par Madame Kéita Aminata Maïga Première Dame.
- Présidé par Djonkounda Traoré, ancien Président de la République.
- Organisé par la CN-CIEPA WASH en partenariat avec **WaterAid, la DNACPN, UNICEF, KJK, Borne Fonden et les autres acteurs du secteur WASH.**

PR ISMAËL SORY, UNIVERSITAIRE MALIEN A PROPOS DE LA PRESIDENTIELLE FRANÇAISE P.2

« Tant qu'il y aura les otages au nord du Mali, le Mali n'aura pas la liberté d'avoir le nord »



L'indicateur

Du Renouveau

Quotidien d'informations générales
N°2396 du mardi 25 avril 2017 - Prix 250 F CFA
Tél. : 69 63 62 72 / 65 51 68 58 / 76 32 82 80

PREMIER TOUR DE L'ELECTION FRANÇAISE

Macron remporte au Mali

P.3

EN UN MOT

Balayons la maison commune...

Le résultat du 1er tour de la présidentielle française fait d'ores et déjà penser à la présidentielle malienne de 2018. Le principal enseignement qu'on peut tirer du scrutin du 23 avril en France est le rejet de l'ancien système, fondé sur le clivage droite-gauche. On sent l'émergence d'une nouvelle classe politique en France, débarrassée de la camisole de force des "grands partis". C'est une révolution en douceur.

Est-ce donc si difficile, pour les Maliens, réellement soucieux du devenir de leur patrie, de mettre dans un peu plus d'un an à la retraite politique anticipée ceux qui ont plus ou moins participé à la gestion des affaires publiques ces vingt dernières années et qui espèrent continuer à bernier les pauvres avec leurs discours mielleux, tout en avançant accompagnés de leurs coteriers emballés dans le papier aluminium de la prédation ostensible. On a vraiment besoin de rupture.

On se doit de trouver l'homme neuf, qui n'a jamais violé la loi, qui s'y soumet et soumet les autres à sa rigueur. On a besoin d'un président bâtisseur, qui s'est construit petit à petit, qui a trimé pour décrocher un job, mais pas d'"enfant gâté de la République" ou autre prestidigitateur, maniant à la perfection le miroir aux alouettes. Renvoyons à leurs chères études ceux qui pensent que l'Etat malien est leur vache laitière exclusivement !

La prochaine présidentielle ne devra même pas être l'affaire du peuple, elle devra sonner la révolte des pauvres contre la camarilla politique.

DAK

REPRESENTATIVITE DES MALIENS DE L'EXTERIEUR : Habib Sylla s'accroche à l'"utilité publique" concédée au HCME



BAMAKO : Grève de trois jours du syndicat des transporteurs

P.3



Résumé : L'étude de l'intitulation que nous esquissons ici vise à découvrir les caractéristiques typographiques des titres à la Une des journaux francophones, en s'appuyant sur l'analyse des données linguistiques et les valeurs discursives qu'elles remplissent. Dans un second temps, savoir les techniques de rédaction qui entre en jeu pour structurer la Une du journal francophone africain en particulier. Les titres sont des éléments paratextuels autonomes, l'organisation de ces éléments à la *Une* renvoie à la vision culturelle et pragmatique du quotidien.

Mots clés : Titre - quotidien - linguistique - typographique – intitulation.

Abstract : The study of titling we outline here is to explore the different characteristics of a corpus of titles extracted on the front page. We try to determine the typographic of this grammar, in order to identify some function of the title in connection with the structure of journalistic article and to identify some aspects of title

Keywords : Title - news paper - linguistic - typographic- entitling.

المخلص : ان الهدف من هذه الدراسة تحليل العناوين الخاصة بالصفحة الاولى من الجريدة اليومية وقد اخترنا نموذجين تطبيقيين وحاولنا التركيب بين المنهجين اللساني للعالم اللغوي فردناند دو سوسير الذي احدث نقلة نوعية في الدراسات اللغوية والتداولي عند كل من ا. ديكر و ب. غريس و سيرل و د. منجنو حيث حاول هؤلاء الاعلام اعادة الاهمية للسياقات الخارجية التي اهملتها البنوية واعادة الاعتبار للقارئ كل هذا للوصول الى الكشف عن الخصائص الطبوغرافية لهذه العناوين و ترتكز الفكرة اساسا على تحليل القواعد المحكمة التي تلفت انتباه القارئ في علاقته بالمرسل وللكشف عن وظائف الجملة وعلاقتها بنسق المقال الصحفي .

الكلمات المفتاحية : العنوان - الجريدة اليومية - اللسانيات - الطبوغرافيا - العنونة .